



HAL
open science

Fosses de La Tène ancienne Aux Sablons de Fresnes-sur-Marne (Seine-et-Marne)

Alain Bulard, Pascal Duhamel, Thérèse Poulain

► **To cite this version:**

Alain Bulard, Pascal Duhamel, Thérèse Poulain. Fosses de La Tène ancienne Aux Sablons de Fresnes-sur-Marne (Seine-et-Marne). *Revue archéologique de Picardie*, 1983, Les Celtes dans le nord du bassin parisien. Actes du Ve colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, 1-2, pp.47-65. 10.3406/pica.1983.2985 . hal-02534403

HAL Id: hal-02534403

<https://hal.science/hal-02534403>

Submitted on 7 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

FOSSSES DE LA TENE ANCIENNE AUX SABLONS DE FRESNES-SUR-MARNE (SEINE-ET-MARNE)

par Alain BULARD *, Pascal DUHAMEL ** et Thérèse POULAIN ***

Partiellement détruits par l'exploitation d'une gravière aux *Sablons* à Fresnes-sur-Marne (77), les vestiges d'un habitat laténien ont fait l'objet d'une fouille de sauvetage qui a livré 6 fosses et un fossé peut-être antérieur. Hors des restes remaniés d'une implantation néolithique, il y fut mis au jour un intéressant et homogène matériel céramique accompagné de restes culinaires. Attribuable à une phase ancienne de La Tène, cet ensemble céramique, l'un des premiers de la région, témoigne d'affinités certaines avec ceux du groupe Marne-Aisne voisin.

A) CIRCONSTANCES DE LA DECOUVERTE

Prospectant sur un nouveau décapage de la sablière Decarpentrie à Fresnes-sur-Marne, M. Serge Trucco récoltait en juillet 1978 un lot de tessons protohistoriques, restes de faune et silex. Avant que la Direction des Antiquités préhistoriques ne soit avertie de cette découverte, le secteur de ramassage situé dans la partie nord de l'exploitation devait disparaître, totalement excavé durant le mois d'août.

L'existence de structures dans la zone sud non encore exploitée était mise en évidence lors d'une visite de contrôle effectuée en septembre. Début juillet 1979 l'extension des décapages à cette partie de la parcelle déclenchait une fouille de sauvetage urgent.

L'intervention fut d'abord menée par la Direction des Antiquités préhistoriques d'Ile-de-France qui, après accord avec l'exploitant, leva le plan général des structures apparentes et étudia l'une des fosses (J). Le site s'avérant attribuable au second Age du Fer, les fouilles furent poursuivies sous la responsabilité de la Direction des Antiquités historiques, avec le concours de l'équipe de Lagny-sur-Marne et du Groupe Archéologique de Melun.

Le Directeur régional des Antiquités historiques a publié, de cette fouille de sauvetage, un bref compte-rendu émaillé d'un certain nombre d'erreurs (*Gallia*, t. 39, 1981, fasc. 2, p. 292).

B) LOCALISATION DU GISEMENT

Le gisement laténien des *Sablons* à Fresnes-sur-Marne (Seine-et-Marne, canton de Claye-Souilly) est situé sur la parcelle 23 de la section ZE du cadastre. Il a pour coordonnées Lambert : x:629,800, y:136,400, zone I (Nord) et est enregistré à l'inventaire général des sites archéologiques sous le n° 77 196 14 AP, qui est l'immatriculation portée sur les vestiges.

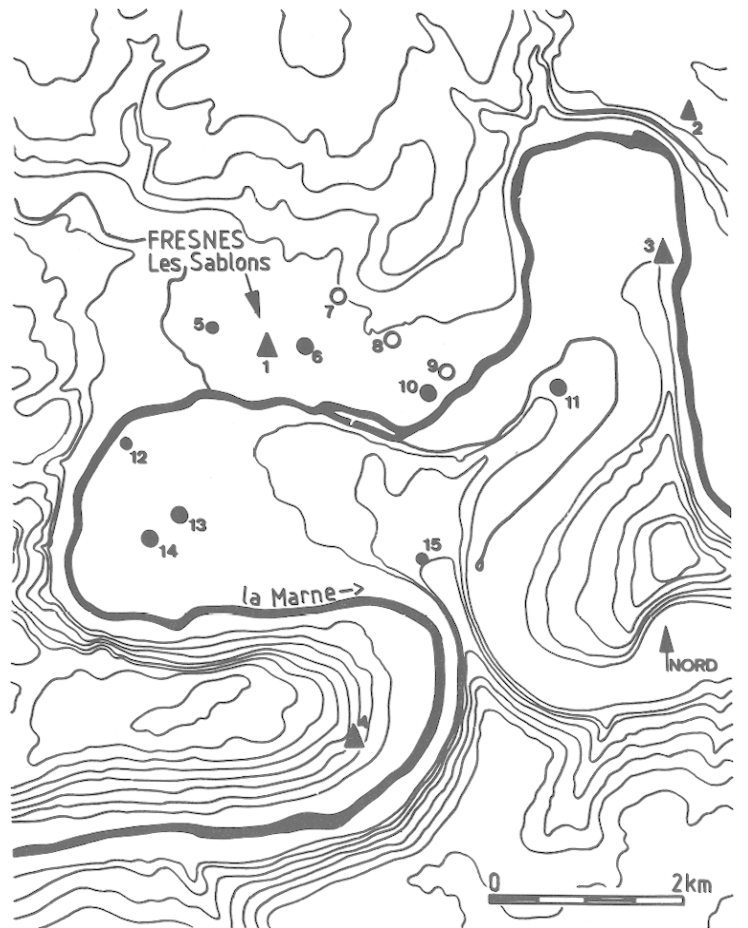
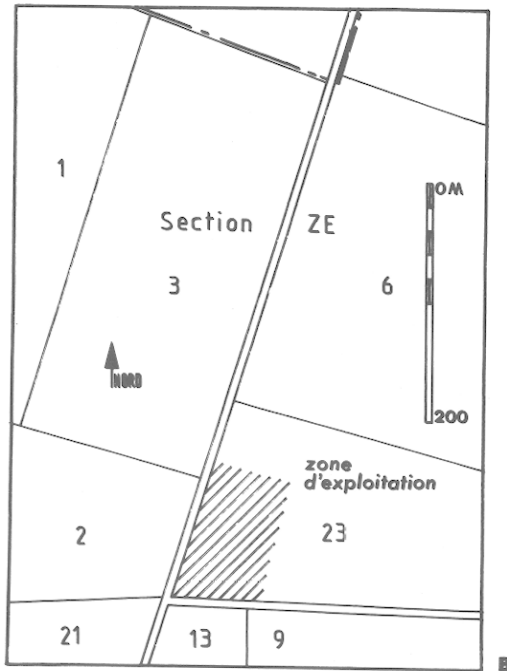
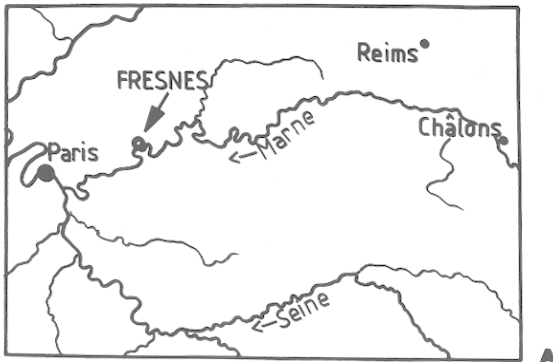
C) CONTEXTE GEOLOGIQUE ET ARCHEOLOGIQUE

Implanté en rive droite de la Marne, à l'extérieur de la boucle dite de Jablines, le gisement se trouve dans un secteur remarquable de la vallée. C'est, en effet, de cet emplacement, entre Précly-sur-Marne et Fresnes-sur-Marne, qu'au cours du Quaternaire un bras de la rivière quittait l'actuel lit majeur en direction du nord-ouest, traversait le «défilé de Sevran» puis joignait la Seine en aval de Paris, au niveau de Saint-Denis (Belgrand E., 1869, p. 220, pl. 4 ; Carte géologique B.R.G.M., 184, Lagny, 2e édition, 1971). L'amorce de cet ancien bras marqué par des nappes d'alluvions anciennes et dont le canal de l'Ourcq reprend le tracé, produit un élargissement ponctuel mais important de la vallée. Cette topographie particulière n'est visiblement pas étrangère à l'assez forte densité des gisements protohistoriques dans ce secteur (Fig. 1, C).

* E.R.A. 760 - C.N.R.S. - 14, rue Champ-Lagarde - 78000 VERSAILLES

** Direction des Antiquités Préhistoriques de Bourgogne
39, rue Vannerie - 21000 DIJON

*** C.N.R.S. - 7, rue du Collège - 89200 AVALLON



- Bronze final - Fer I
- ▲ Fer II
- Enclos circulaires

Fig. 1 : Localisation et contexte archéologique du site des *Sablons* à Fresnes-sur-Marne. Pour C, l'équidistance des courbes de niveau est de 10 m, la courbe la plus basse étant celle des 50 m.

- 1) Fresnes-sur-Marne, *Les Sablons* ; 2) Trilbardou, *La Conge*, fibule du Ve s. ; 3) Trilbardou, *Le Trou-à-lapins*, sépultures, décembre 1844 ; 4) Dampmart, tranchée du chemin de fer, sépultures 1846-47 ; 5) Fresnes-sur-Marne, *Le Parc*, céramiques ; 6) Fresnes-sur-Marne, *la Remise-des-Prés*, fosses ; 7) Fresnes-sur-Marne, *Les Flammèches*, enclos circulaire ; 8) Précly-sur-Marne, *Les Sables*, enclos circulaire ; 9) et 10) Précly-sur-Marne, *Les Ajoues-de-la-Grésy*, enclos circulaire, habitat ; 11) Jablines, *Plâtry*, habitat ; 12) Annet-sur-Marne, *Le Moulin*, céramique ; 13) Jablines, *Varenes*, habitat ; 14) Jablines, sablière Cavallo, habitat ; 15) Jablines, *Le-Haut-Château*, céramique, enclos carré.

Fig. 2 : Plan des structures dégagées.

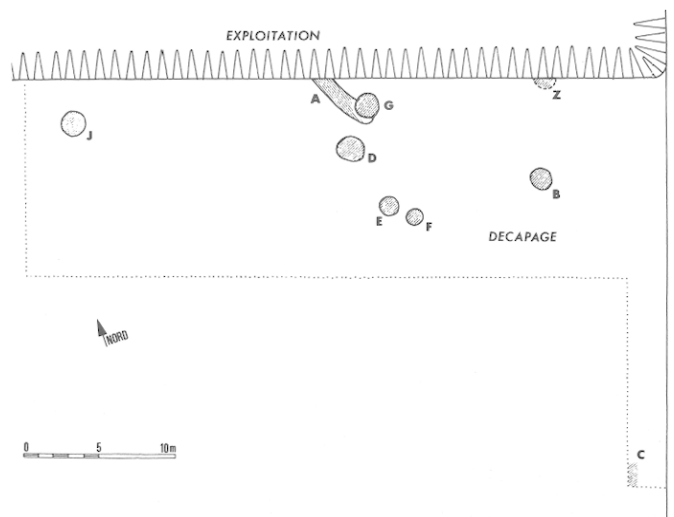
Situé à 400 m du lit de la Marne, le site est installé sur des alluvions anciennes gravelo-sableuses, à l'immédiate bordure extérieure de la zone inondable qui est matérialisée à la fois par la courbe de niveau des 42,5 m et par le chemin des Noues venant de Précly-sur-Marne.

D) STRUCTURES DECOUVERTES (Fig. 2)

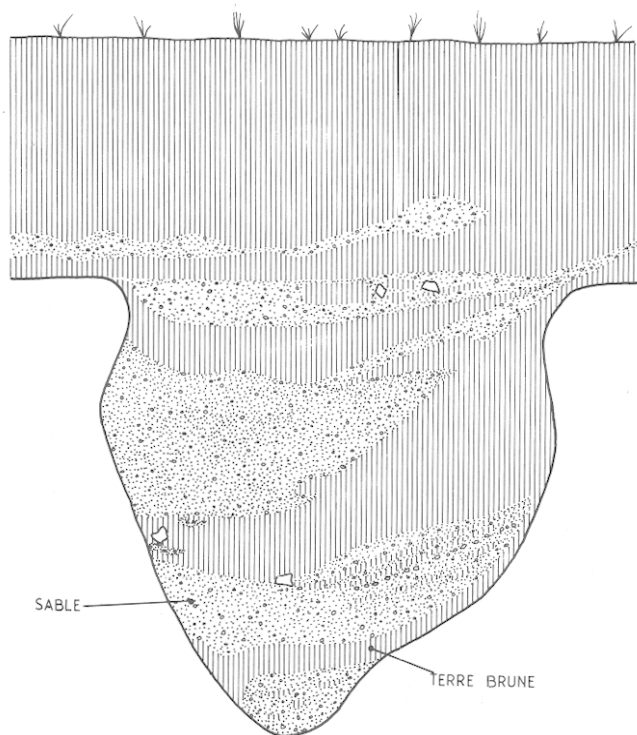
Hors la section d'un fossé (A) visible en coupe sur le front d'exploitation, les structures découvertes n'apparaissent nettement qu'au niveau du sable sous-jacent lors du décapage effectué par l'entreprise. C'est ainsi que purent être explorées, dans des conditions souvent difficiles, 6 structures excavées (fosses B, D, E, F, G et J) après enlèvement d'une couche de terre arable de 70 à 80 cm d'épaisseur.

Plusieurs pseudo-structures (H, K, L) se sont avérées à la fouille n'être que des lentilles provenant des fosses proches et déplacées par l'engin effectuant le décapage. Une zone (C) à petite concentration de matériel est apparue fugacement et n'a rien fourni en supplément lors de la fouille.

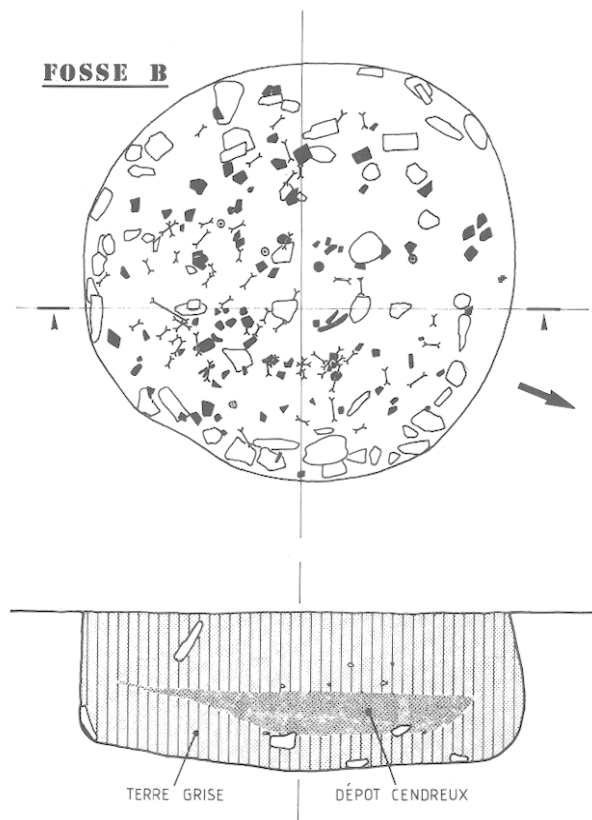
Une fosse, Z, détruite en 1978 et dont le matériel a été recueilli par M. Trucco, a été replacée approximativement sur le plan d'ensemble.



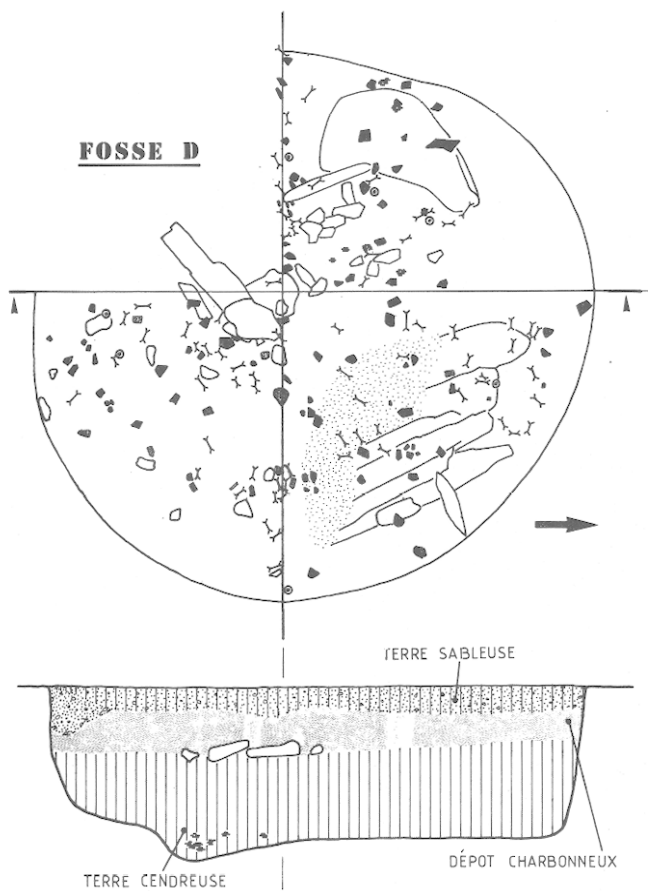
FOSSÉ A



FOSSÉ B



FOSSÉ D



FOSSÉ E

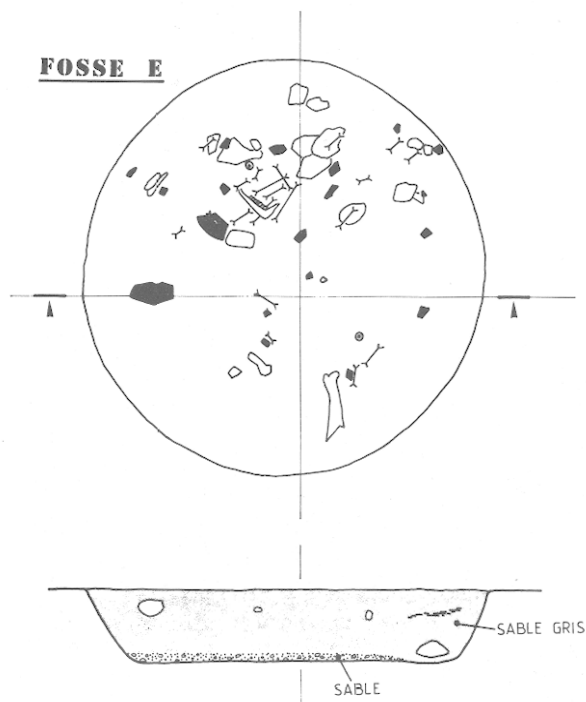
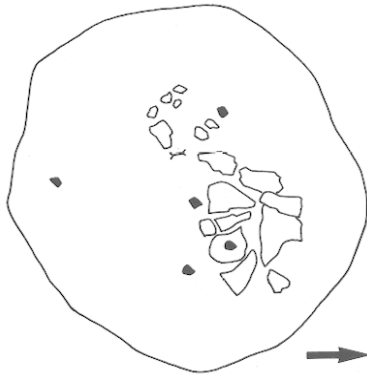


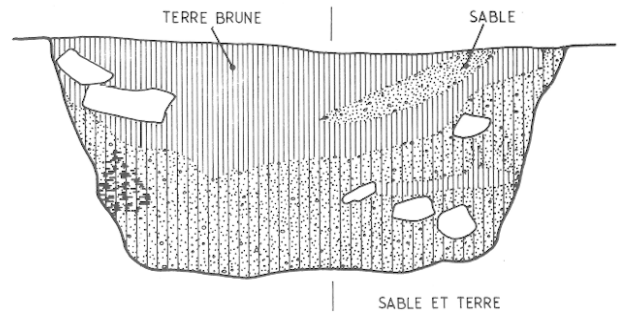
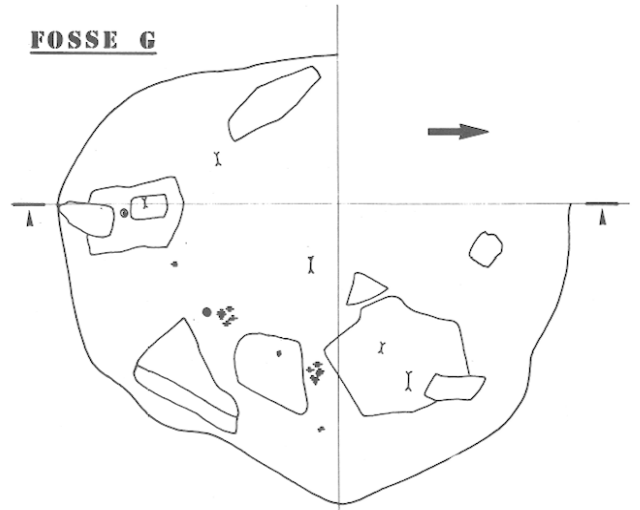
Fig. 3 : 1) Coupe SE-NO du fossé A ; 2) Plan supérieur et coupe de la fosse B ; 3) Plan supérieur et coupe de la fosse D ; 4) Plan supérieur et coupe de la fosse E ; Sur les plans, le matériel archéologique est représenté en projection.

FOSSE F



- CERAMIQUE
- OSSEMENT
- PIERRE
- TERRE BRULEE

FOSSE G



FOSSE J

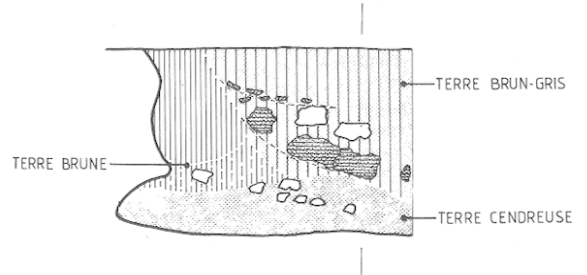
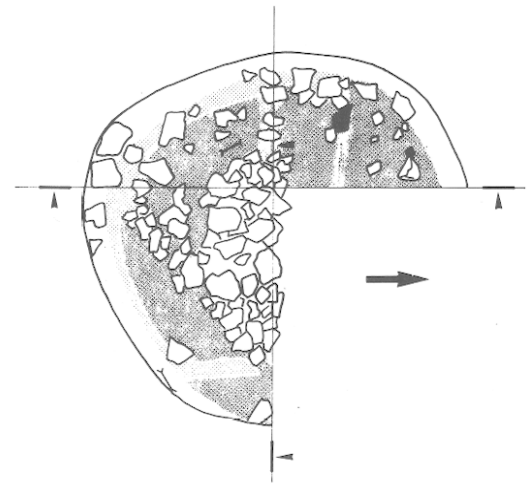
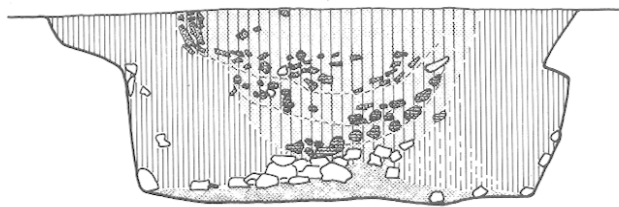
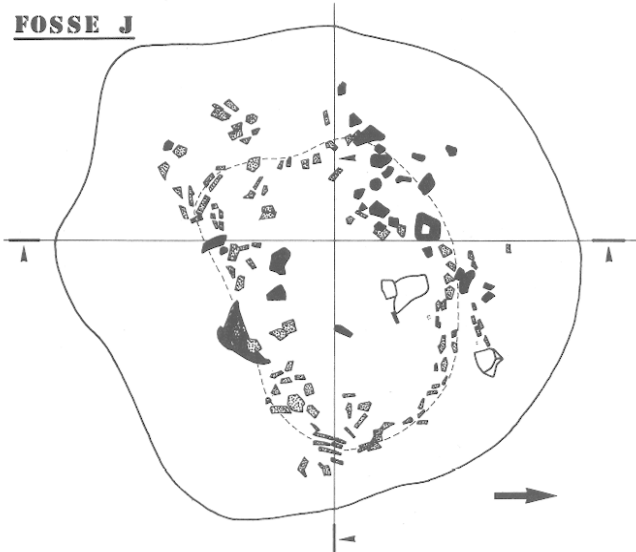


Fig. 4 : 1) Plan de la cuvette F ; 2) Plan supérieur et coupe de la fosse G ; 3) Plan supérieur, coupe AA, demi-coupe BB et plan de la couche inférieure de la fosse J ; Sur les plans, le matériel est représenté en projection.

- Fossé A :

La portion subsistante de ce fossé dessinait, sous la terre végétale décapée, un segment légèrement courbe orienté vers le NNO. La coupe apparente a été relevée, mais la structure n'a pu être fouillée.

CARACTERISTIQUES :

Longueur conservée : 4,50 m au maximum
Largeur sous décapage : 1,10 m
Rayon de courbure : 19 m env. (vers l'ENE)
Profondeur totale sous sol actuel : 2,30 m
Extrémité visible : subrectiligne à angles arrondis.

STRATIGRAPHIE ET REMPLISSAGE (Fig. 3,1) :

La partie de fossé creusée dans le substrat alluvionnaire (à partir de 0,80 m sous le sol actuel) présente une section en V très irrégulier, à fond arrondi et flancs sinueux. Son comblement montre une alternance de couches de sable gravillonneux jaune pâle et de terre brune. Quelques blocs calcaires de faible dimension se trouvent en limite de ces lits successifs dont le pendage et la forme « en cuvette » trahissent l'éboulement des matériaux encaissants.

Aucun mobilier n'a été retrouvé. On notera cependant l'antériorité de cette structure par rapport à la fosse G qui la recoupe.

- Fosse B (plan et coupe, fig. 3,2a-b) :

Fosse de contour à peu près circulaire au niveau du sable, cette structure montre un profil subcylindrique à fond en légère cuvette. Elle a été fouillée en totalité.

CARACTERISTIQUES (sous décapage)

Diamètre moyen : 1,40 m
Profondeur maximale : 0,52 m
Profondeur minimale : 0,44 m

STRATIGRAPHIE ET REMPLISSAGE :

Entièrement comblée de terre grisâtre mélangée de cendres, elle comporte un épais dépôt noirâtre de cendres et de charbon de bois formant lentille dans le second quart de sa hauteur. Plusieurs blocs de calcaire brûlé y sont épars, tandis que d'autres, non brûlés, en proportion plus importante sur la périphérie, proviennent du sol encaissant où ces plaquettes de concrétion abondent.

Le matériel archéologique est réparti sur l'ensemble du remplissage.

MATERIEL ARCHEOLOGIQUE :

1) Céramique :

- assiette carénée. Le diamètre à l'ouverture est de 20 cm, celui à la carène de 21,2 cm. La hauteur peut être restituée à 4,8 cm. La pâte fine de couleur grise est soigneusement travaillée. Les surfaces sont lissées. Le dégraissant comprend d'abondants éléments calcaires fins et des éléments siliceux très fins (Fig. 6,1) ;
- col d'assiette à carène de profil adouci. Le diamètre à l'ouverture est de 19,1 cm, celui à la carène de 20,8 cm. La pâte fine est grise et les surfaces sont soigneusement lissées. Le dégraissant est constitué d'éléments calcaires fins à moyens (Fig. 6,2) ;

- col d'assiette à carène adoucie. L'ouverture est de 23 cm pour un diamètre à la carène de 24 cm. La pâte fine, bien cuite, est de couleur noire à rouge-brique. Les surfaces sont soigneusement lissées. Les éléments non plastiques sont de deux ordres : calcaires fins et peu abondants, siliceux très fins (Fig. 6,3) ;

- panse d'assiette d'un diamètre maximum de 18,8 cm. La pâte est de couleur gris-foncé. Les surfaces sont lissées. Les éléments non plastiques fins à moyens sont calcaires et siliceux (Fig. 6,4) ;

- col convergent à paroi assez épaisse. Le diamètre à l'ouverture est de 21,5 cm. La pâte, brune à brique, est surcuite par endroits. Les surfaces sont sommairement lissées. Le dégraissant est constitué d'éléments calcaires moyens à gros (Fig. 6,15) ;

- partie supérieure d'un bol de forme hémisphérique à paroi épaisse. Le diamètre à l'ouverture est de 17,5 cm. La pâte, de couleur gris foncé, est assez grossière ; les surfaces sont sommairement lissées. Éléments non plastiques calcaires et siliceux, fins à moyens (Fig. 6,14) ;

- bord à lèvre amincie d'une coupe ou d'une jatte. Pâte beige sommairement lissée. Dégraissant calcaire fin à moyen (Fig. 6,10) ;

- fragment de jatte à bord festonné. La lèvre est aplatie et épaissie alternativement vers l'intérieur et l'extérieur. La paroi est épaisse. Pâte brune assez sommairement modelée mais bien cuite. Les surfaces sont lissées. Le dégraissant calcaire, gros à moyen, est assez abondant (Fig. 6,5) ;

- rebord à lèvre aplatie, d'orientation imprécise. Pâte brique sommairement modelée. Éléments calcaires et siliceux fins à moyens (Fig. 6,6) ;

- rebord à lèvre aplatie, d'orientation imprécise. Pâte grise sommairement lissée. Éléments calcaires et siliceux fins à moyens (Fig. 6,7) ;

- fragment de panse en terre grise à éléments calcaires fin peu abondants et siliceux très fins. L'une des faces (externe ?) est de couleur noire, l'autre est recouverte d'une peinture carmin ;

- fragment d'objet en céramique de forme et d'usage indéterminés. Il s'agit d'une sorte de plaque à bord rectiligne orienté à 45°. Le cœur de la pâte est gris, les surfaces lissées sont marron clair (Fig. 6,8) ;

- trois fragments de fonds plats. Les pâtes brunes à noires sont peu homogènes. Les diamètres sont de 11 cm, 10,4 cm et 10,6 cm (Fig. 6,11-13).

2) Os :

- un fragment de poinçon partiellement brûlé (Fig. 6,9).

3) Terre cuite :

- un fragment d'enduit en terre blanc-crème pulvérisée, très sableuse. La face externe, égalisée, est constituée de deux pans se recoupant à 110°. La face interne porte deux empreintes semi-cylindriques parallèles (enduit sur crayonnage ?).

4) Silex :

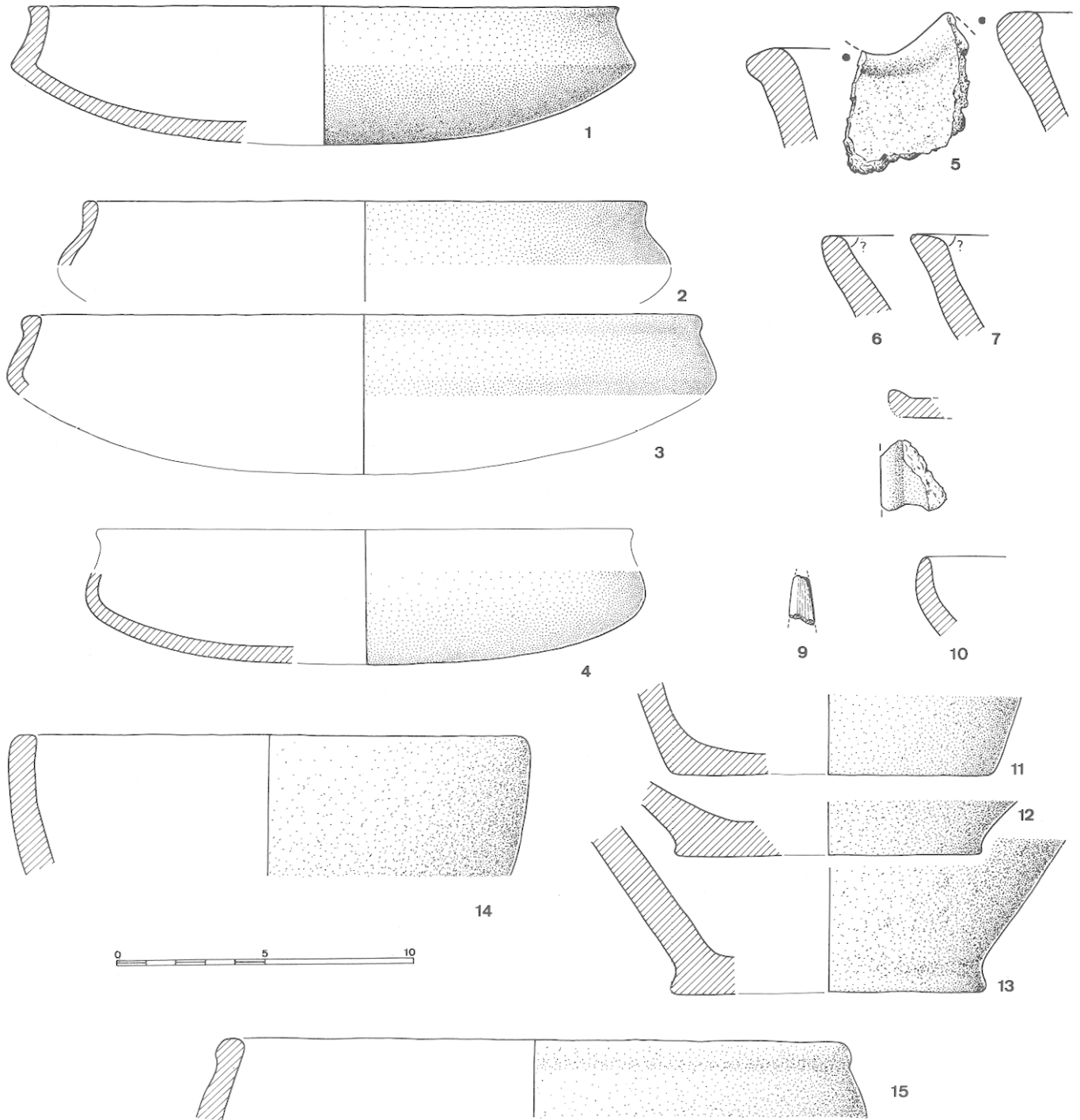
- six éclats de silex brun clair plus ou moins patinés de blanc.

5) Faune :

La fosse a livré 88 fragments osseux dont 54 déterminables, appartenant à 11 animaux domestiques et sauvages :

- bœuf, porc, mouton, âne, chien.
- lièvre, pie bavarde.

Fig. 6 : Fosse B, matériel archéologique ; n° 9, os ; le reste, céramique.



animaux	nombre de fragments	nombre d'individus	% d'individus
bœuf	12	2	18,18 %
porc	20	4	36,36 %
mouton	17	1	9,09 %
âne	1	1	9,09 %
lièvre	1	1	9,09 %
piè	1	1	9,09 %

a) Age :

Une majorité d'adultes, mais aussi un porcelet de 3 mois environ et 1 jeune porc de 18 mois à 2 ans.

b) Répartition des vestiges :

- le bœuf :

12 fragments de 2 adultes de petite taille :

1 fragt de diaphyse de métatarsien gauche (scié en long),
 2 diaphyses humérales g ; 1 extrémité proximale de radius g (le cubitus est soudé) ; 1 phalange 1 antérieure ; 1 fragt de radius ; 1 fragt de vertèbre,
 2 fragts d'1 côte,
 2 fragts crâniens,
 1 M2 supérieure d.

Des marques de découpage sur les os longs.

- le porc :

20 fragments d'un très jeune de 3 mois, 1 jeune de 18 mois à 2 ans et 2 adultes :

1 fragt de diaphyse tibiale d. ; 1 fragt de diaphyse

fémorale g. ; 1 humérus g. ; 2 fragts de diaphyses humérales ; 1 métacarpien III d (jeune) ; 1 vertèbre dorsale ;

5 fragts de côtes ;

1 maxillaire sup. d. (avec les Pm et M. lactéales, la M1) d'un très jeune ;

1 symphise inférieure droite (ad) avec les Pm2, 3 et 4 ; 1 fragt de la mandibule droite d'1 très jeune (avec la M1) ;

2 pinces supérieures d (ad), 1 mitoyenne sup. g. (ad) ; 1 fragt de la canine inférieure g. d'1 mâle adulte ; 1 pince inférieure d.

Des marques de découpage.

- le mouton :

17 fragments d'un adulte :

la diaphyse d'1 métatarsien g. ; 2 fragts de fémur ; l'extrémité distale d'1 humérus d. ; 1 fragt de diaphyse humérale ; 1 diaphyse radiale d. ; 1 diaphyse radiale g. ;

1 fragt g. ;

3 fragts d'omoplates ;

1 vertèbre lombaire ;

3 côtes ;

1 nasal d. ;

1 M2 supérieure g.

Des marques de découpage.

- le chien :

1 cubitus g. (ad) ;

1 mandibule gauche dont les dents (coin, Pm4, M1, M2 et canine) sont très usées ;

Ils appartiennent à un individu âgé.

- l'âne :

L'extrémité distale du tibia droit d'un adulte.

- le lièvre :

Un fragment de diaphyse fémorale d'un adulte.

- la pie :

Un fragment de l'os iliaque.

- **Secteur C :**

Cette zone, située à une vingtaine de mètres au sud des fosses étudiées, a livré des vestiges, notamment osseux, apparemment inorganisés, peu au dessus du substratum. Malgré un examen attentif aucun niveau cohérent n'a pu y être décelé, le bouleversement du terrain par l'engin mécanique qui procédait au décapage ayant probablement détruit le niveau subsistant.

MATERIEL ARCHEOLOGIQUE :

1) Céramique :

- bord légèrement rentrant à lèvre arrondie d'une coupe ou d'une jatte. La pâte est grise, les surfaces grises à noires sont lissées. Eléments non plastiques calcaires et siliceux (Fig. 7,1).

2) Faune :

La zone C ne renfermait que 18 fragments osseux dont 14 déterminables, appartenant à 5 animaux tous domestiques : bœuf, porc, mouton, chèvre.

animaux	nombre de fragments	nombre d'individus	âge
bœuf	1	1	adulte
porc	9	2	1 ad, 1 j.
mouton	1	1	jeune
chèvre	3	1	adulte

Nous remarquons que le porc est le mieux représenté et que nous trouvons une chèvre.

- le bœuf :

- 1 fragt de diaphyse tibiale d'un adulte de petite taille.

- le porc :

9 fragments d'un jeune de 18 mois à 2 ans et 1 adulte :

1 phalange 1 antérieure (désépiphysée),

1 fragt d'omoplate d.,

6 fragts de côtes,

1 fragt de maxillaire supérieur d. (sans dents).

Des marques de découpage.

- le mouton :

- la diaphyse tibiale droite d'un jeune de 12 à 15 mois.

- la chèvre :

3 fragments d'un adulte :

1 apophyse transverse lombaire,

1 côte,

1 fragt d'occipital.

- **Fosse D** (plan et coupe, fig. 3,3a-b) :

De contour subcirculaire sous décapage, cette fosse montre des parois très légèrement évasées ; son fond, horizontal dans la partie nord, présente une petite dépression au sud où il se raccorde en cuvette à la paroi. Les trois-quarts de la fosse ont été fouillés.

CHARACTERISTIQUES : (sous décapage)

Diamètre moyen : 1,80 m

Profondeur moyenne (partie N.) : 0,50 m

Profondeur maximale (dépression) : 0,57 m

STRATIGRAPHIE ET REMPLISSAGE :

Le comblement de la majeure partie, inférieure, de la fosse est de terre cendreuse grisâtre. Une couche subhorizontale charbonneuse la surmonte, elle-même recouverte d'un niveau de terre sableuse de peu d'épaisseur. Des restes charbonneux emplissent la petite dépression en fond de fosse.

De nombreux éléments rocheux furent rencontrés, soit affleurant du niveau naturel en fond de fosse, soit basculée des parois dans la fosse, soit jetés dans la fosse et présentant alors des traces de calcination.

Cette structure a livré environ 200 objets, retrouvés en majorité dans le niveau cendreuse intermédiaire, et pour une moindre part dans le niveau supérieur. Bien que les objets de l'épaisse couche inférieure soient rares, on notera parmi eux plusieurs tessons recollant avec des fragments des deux couches supérieures.

MATERIEL ARCHEOLOGIQUE :

1) Céramique :

Parmi la centaine de tessons et morceaux de terre cuite, on notera la présence des éléments caractéristiques suivants :

- fragment d'assiette carénée. Le diamètre à l'ouverture est de 20,2 cm, celui à la carène de 21,2 cm. La pâte fine est de couleur gris-foncé. Les surfaces sont lissées. Des éléments calcaires fins à moyens ainsi que siliceux très fins sont mêlés à l'argile (Fig. 7,2) ;

- fragment d'assiette à épaulement arrondi. Le diamètre à l'ouverture est de 17,8 cm, celui à l'épaulement

de 18,5 cm. La pâte est fine, bien cuite et sa couleur varie du brun au gris foncé. Les surfaces sont lissées. Les éléments non plastiques sont calcaires moyens et siliceux fins (Fig. 7,4) ;

- fragment de panse d'assiette d'un diamètre maximum de 17,2 cm. Les surfaces sont lissées. La pâte est grise et contient des éléments calcaires moyens et siliceux fins (Fig. 7,3) ;

- écuelle à court col convergent de 17,6 cm de diamètre d'ouverture et 18,7 cm à la carène. La pâte est brune, les surfaces sont lissées. Les éléments non plastiques (calcaires de taille moyenne et siliceux fins) sont peu abondants (Fig. 7,5) ;

- fragment de col convergent. La pâte fine est noire, les surfaces lissées varient du brun clair au gris. Les éléments siliceux sont fins, ceux calcaires sont de taille moyenne (Fig. 8,13) ;

- deux fragments de carène. La pâte fine est grise et contient peu d'éléments siliceux fins et calcaires moyens. Les surfaces sont soigneusement lissées. Appartiennent à deux récipients distincts.

- partie supérieure d'une situle. Le diamètre à l'ouverture est d'environ 24,8 cm. La pâte fine est grise à noire. Les surfaces lissées sont de mêmes teintes. Les

éléments siliceux sont très fins, les éléments calcaires sont fins à gros (Fig. 7,6) ;

- partie supérieure d'un récipient de forme tronconique. Le bord, très court, est incliné vers l'intérieur. Le diamètre à l'ouverture est de 32 cm. La pâte brune à noire est fine. Les surfaces de même couleur sont sommairement lissées. Les éléments non plastiques sont siliceux très fins et calcaires fins à moyens (Fig. 7,7) ;

- moitié supérieure d'un récipient de forme tronconique de 21,5 cm d'ouverture. La pâte noire est peu homogène, les surfaces, de même couleur, sont laissées brutes de modelage. Les fines particules siliceuses sont peu abondantes, les éléments calcaires sont fins à gros (Fig. 8,7) ;

- bord d'un récipient de forme tronconique. La pâte est grise ainsi que la surface intérieure. La face extérieure est orangée. Les parois sont lissées. Les éléments non plastiques sont siliceux fins et calcaires moyens (Fig. 8,6) ;

- partie supérieure d'un vase de forme globulaire de 17 cm d'ouverture. La pâte noire, peu homogène, a été modelée sans soin. Les surfaces sont laissées brutes : l'extérieur est gris-beige, l'intérieur noir. Les éléments

Fig. 7 : N° 1, secteur C ; n°s 2-7, fosse D, matériel archéologique ; céramique



non plastiques consistent en fines particules siliceuses peu abondantes et surtout en fragments moyens à gros de calcaire et de chamotte (Fig. 8,1) ;

- bord d'un récipient de forme globulaire. La pâte est noire à brune, les surfaces sont lissées. Les éléments non plastiques siliceux fins et calcaires moyens sont peu abondants (Fig. 8,5) ;

- bord de jatte ou de coupe de forme tronconique. La pâte, gris foncé, est fine ; les surfaces beige à gris sont sommairement lissées. Les fins éléments siliceux sont peu abondants tandis que les fragments de calcaires sont très fins à gros (Fig. 8,3) ;

- bord d'un récipient identique au précédent. La pâte est brune, les surfaces sont lissées par bandes horizontales. Les éléments siliceux fins et calcaires moyens sont peu abondants (Fig. 8,4) ;

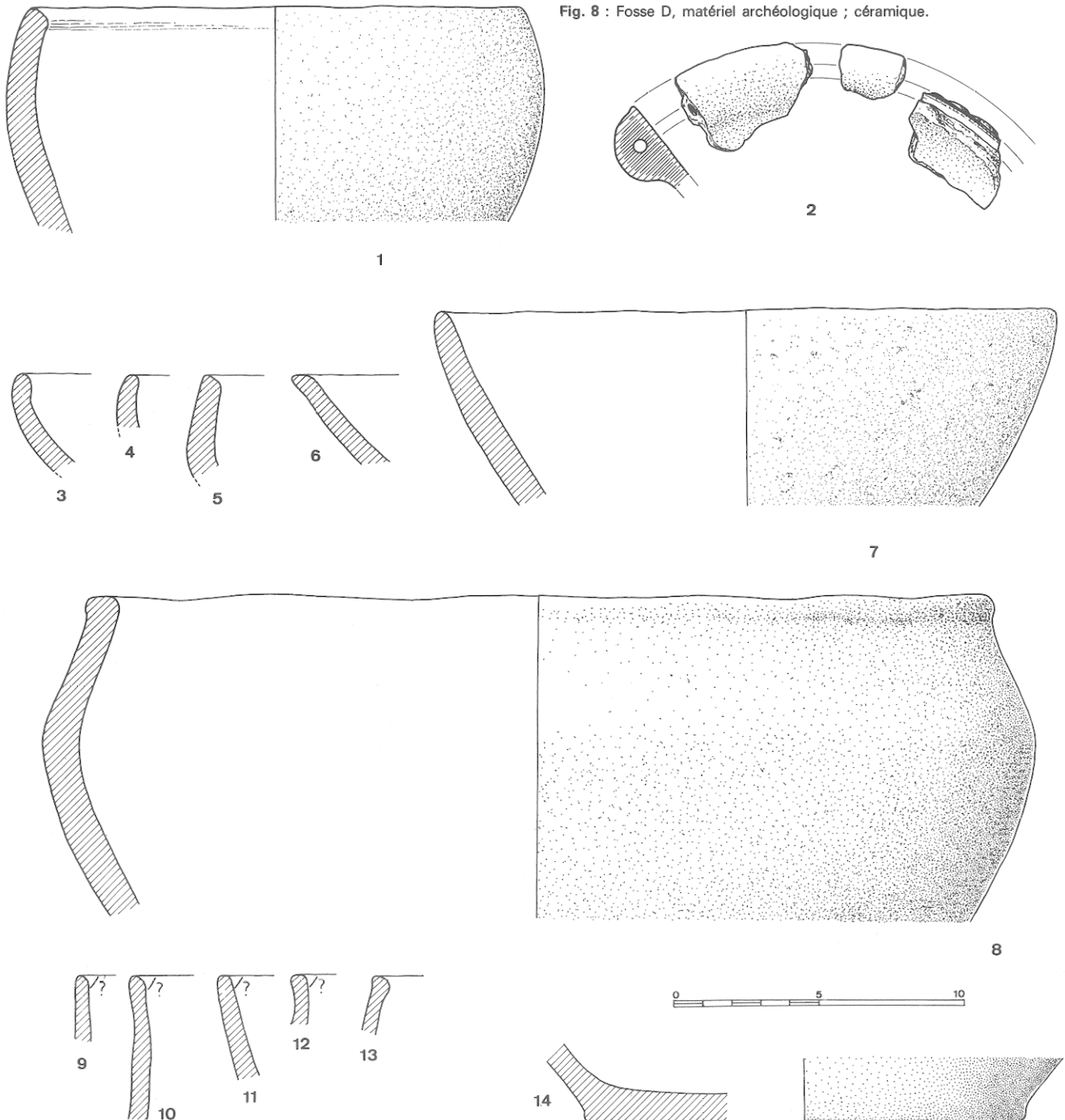
- partie supérieure d'un vase de forme bitronconique de 31 cm d'ouverture. La pâte gris-clair à noir est sommairement modelée. Les surfaces sont grossièrement lissées par bandes horizontales. Les éléments siliceux sont fins à moyens, les fragments de calcaire sont moyens (Fig. 8,8) ;

- bord d'orientation imprécise. La pâte est de couleur brun-foncé à noir. Les surfaces sont lissées. Les éléments non plastiques sont siliceux fins et calcaires moyens (Fig. 8,11) ;

- bord d'orientation imprécise. La pâte est gris-foncé. Les surfaces sont soigneusement lissées. Eléments siliceux fins et calcaires moyens (Fig. 8,10) ;

- bord d'orientation imprécise, pâte fine et rouge, surfaces soigneusement lustrées. Les éléments non plastiques sont siliceux, fins et peu abondants (Fig. 8,9) ;

Fig. 8 : Fosse D, matériel archéologique ; céramique.



- bord d'orientation imprécise, en pâte beige, aux surfaces lissées. Le dégraissant n'est pas visible (Fig. 8,12) ;
 - fond plat de 15,2 cm, en pâte grise bien travaillée. Les surfaces sont lissées. Les éléments siliceux sont fins, ceux calcaires moyens à gros (Fig. 8,14) ;
 - cinq fragments de fonds plats ;
 - trois fragments d'un même objet à la forme et à la fonction indéterminées. La partie inférieure est plane tandis que la partie supérieure périphérique forme un bourrelet traversé d'une perforation circulaire. La pâte fine, a le cœur noir, a l'épiderme et les surfaces orangés.
 Le modelage est moyennement soigné ; les surfaces sont pulvérulentes au toucher. Dans la pâte et en surface apparaissent des empreintes d'herbes. Les éléments calcaires sont fins à moyens, les fragments siliceux sont très fins (Fig. 8,2).

2) Argile :

- sept fragments amorphes d'argile sommairement cuite, pulvérulente au toucher. La couleur est orangé. L'un des fragments présente des empreintes d'herbes ;
 - un fragment de même nature, mais présentant une surface plate (lissage sommaire). Dans l'épaisseur conservée (1,8 cm) se trouve l'empreinte d'une tige ligneuse d'un diamètre de 0,3 à 0,4 cm. La pâte orangée contient du sable ; la surface est gris-beige.

3) Fer :

- une tige longue de 2,3 cm, d'un diamètre de 0,2 cm.

4) Silex :

- huit éclats.

5) Faune :

La fosse D a livré 103 fragments osseux dont 66 déterminables, appartenant à 13 animaux domestiques et sauvages :

- bœuf, porc, mouton, chèvre,
- sanglier, lièvre, grenouille.

animaux domestiques : 60 fragments, 10 individus, 76,92 %
 animaux sauvages : 6 fragments, 3 individus, 23,08 %

La faune sauvage est un peu mieux représentée que dans la fosse B ; les animaux domestiques forment un peu plus des trois-quarts du total des animaux.

animaux	nombre de fragments	nombre d'individus	% d'individus
bœuf	13	3	23,08 %
porc	30	4	30,76 %
mouton	16	2	15,38 %
chèvre	1	1	7,69 %
sauglier	2	1	7,69 %
lièvre	3	1	7,69 %
grenouille	1	1	7,69 %

Le porc est prédominant, devant de très peu le bœuf et les ovicapridés (23,08 % chacun). Parmi ces derniers, le mouton représente 15,38 %.

a) Age :

Une majorité d'adultes, avec seulement 1 jeune veau et 1 très jeune agneau.

b) Répartition des vestiges :

- le bœuf :

C'est un animal de petite taille, représenté par 13 fragments d'un jeune d'environ 2 ans et 1 adulte :

1 ext. distale de fémur g. ; 1 phalange 1 postérieure ;
 1 ext. distale d'humérus d. ; 2 diaphyses radiales d. ;
 1 vertèbre cervicale, 1 dorsale ;
 1 fragt de côte
 3 fragts crâniens (temporal, mastoïde, branche montante de la mandibule g.) ;
 2 dents supérieures (1 molaire lactéale g. très usée ; 1 Pm lactéale sup. d).
 Des marques de découpage.

- le porc :

30 fragments de 4 individus : 1 adulte jeune (environ 3 ans), 2 adultes, 1 adulte âgé :
 1 ext. distale de tibia d. ; 1 fragt de diaphyse tibiale ;
 1 métatarsien latéral cassé puis ressoudé ; 1 fragt de métatarsien central ;
 2 fragt d'1 humérus g. ; 2 cubitus d. (ad) ; 1 cubitus d. (adj.) ; 1 cubitus g. (ad) ;
 1 omoplate d. (adj), 1 d (ad), 1 fragt d (autre ad) ;
 8 fragts de côtes ;
 1 symphyse inférieure (brisée) adj (avec pince et C. d'une femelle) ;
 1 pince et 1 mitoyenne inférieures d. ;
 4 dents supérieures (pince, mitoyenne, M1 gauches ; C brisée) ;
 2 fragts crâniens (nasal g. adj et fragt. de maxillaire sup. sans dents).
 Des marques de découpage.

- le mouton :

16 fragments d'1 très jeune d'environ 4 mois et 1 adulte :
 1 fragt de fémur, 1 diaphyse tibiale d (ad) ;
 1 fragt de diaphyse humérale, 1 radius d (ad) ; 1 radius g (tj) ;
 1 fragt de métacarpien (ad) ;
 1 vertèbre dorsale (tj) ;
 7 fragts de côtes (ad) ;
 1 mandibule d. avec la M3 (ad) ;
 1 M2 supérieure d (ad).
 Des marques de découpage.

- la chèvre :

La M2 supérieure droite d'un adulte.

- le sanglier :

2 fragments d'un adulte de forte taille (mâle) :
 1 mandibule gauche avec la M3 ;
 1 C supérieure d.

- le lièvre :

3 fragments d'un adulte :
 1 phalange I postérieure ;
 1 métacarpien II gauche ;
 1 fragt de côte.

- la grenouille :

L'humérus g. d'un adulte.

- Fosse E (plan et coupe fig. 3, 4a-b) :

Presque rigoureusement circulaire sous la terre végétale, la fosse E est dotée d'un fond plat et de parois évasées. Elle voisinait la fosse F (proche d'un mètre). Elles étaient bordées, à moins d'un mètre au SW, d'un liseré de terre brunâtre faiblement marqué sur le sable décapé (longueur environ 2,50 m, largeur 5 à 8 cm). La fosse, de faible profondeur, a été entièrement fouillée.

CARACTERISTIQUES : (sous décapage)

Diamètre moyen : 1,30 m
Profondeur moyenne : 0,23 m

STRATIGRAPHIE ET REMPLISSAGE :

Hors un faible lit sableux sur le fond, la fosse est emplie de matériau sableux gris avec quelques éléments rocheux brûlés et des fragments charbonneux.

De nombreux restes culinaires s'y trouvaient (88 fragments osseux), ainsi que quelques tessons.

MATERIEL ARCHEOLOGIQUE :

1) Céramique :

- col vertical à lèvre arrondie, d'un diamètre de 18,8 cm. La pâte est grise, moyennement homogène ; les surfaces lissées sont gris-foncé, le dégraissant calcaire est de taille moyenne (Fig. 9,2) ;

- rebord d'orientation imprécise en pâte fine, homogène, brun-clair. Les surfaces lissées sont beiges. Les particules siliceuses sont très fines, les éléments calcaires moyens à gros sont peu abondants (Fig. 9,4) ;

- épaulement à profil en S très étiré. La pâte, grise, est bien cuite. Les surfaces lissées sont gris-foncé intérieurement et brun-rouge extérieurement. Trace de décor ou d'égalisation au peigne. Les éléments non plastiques sont siliceux très fins et calcaires moyens (Fig. 9,5) ;

- col d'orientation imprécise en pâte brun-rouge à noir peu homogène. Les surfaces sont lissées. Dégraissant calcaire moyen, fins éléments siliceux (Fig. 9,3) ;

- jatte de forme tronconique de 31 cm d'ouverture. La pâte brune est peu homogène mais bien cuite. Les surfaces sont brun-clair à noir. La face interne est sommairement lissée, l'externe est simplement égalisée. Les éléments calcaires moyens à gros sont abondants et visibles en surface. Particules siliceuses (Fig. 9,11).

2) Argile cuite :

- 12 éléments de terre mal cuite, pulvérulente, rouge-

clair à crème, dont un fragment de plaquette, identique à celles décrites plus loin (fosse J).

3) Silex :

- 2 éclats.

4) Faune :

La fosse E renfermait 88 fragments osseux dont 75 déterminables, appartenant à 9 animaux tous domestiques : bœuf, porc, mouton, chien.

animaux	nombre de fragments	nombre d'individus	% d'individus
bœuf	2	1	11,11 %
porc	17	2	22,22 %
mouton	55	5	55,55 %
chien	1	1	11,11 %

Le mouton est nettement prédominant, avec plus de la moitié de la faune.

a) Age :

Une majorité d'adultes, 2 très jeunes de 3 à 4 mois, 1 jeune de 12 mois et 1 de 18 mois, parmi les moutons.

b) Répartition des vestiges :

- le bœuf :

2 fragments d'un adulte de petite taille :

1 fragt de phalange I postérieure ;

1 os iliaque droit.

Des marques de découpage.

- le porc :

17 fragments de 2 adultes :

1 métacarpien IV g. ;

1 fragt d'omoplate g. ; 13 fragts d'1 omoplate g. ;

2 fragts crâniens.

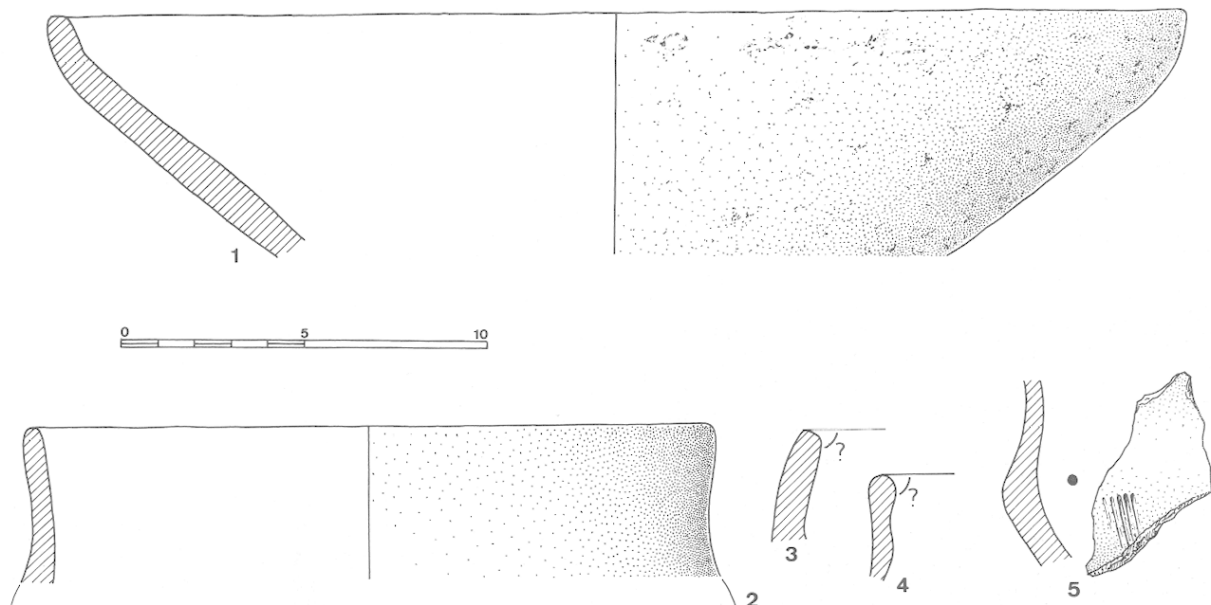
Des marques de découpage.

- le mouton :

55 fragments de 5 individus : 2 très jeunes de 3 à 4 mois, 1 jeune de 12 mois, 1 de 18 mois, 1 adulte :

1 métatarsien (ad) ; 1 métatarsien g. (j) ; 1 tête de

Fig. 9 : Fosse E, matériel archéologique ; céramique.



fémur (j) ; 1 phalange I postérieure (j) ;
1 métacarpien g. (j) ; 1 radius d. (j) ; 1 tête humérale g. (ad) ;
8 vertèbres (5 dorsales, 3 lombaires) ;
27 fragts de côtes ;
6 fragts crâniens ;
1 cheville osseuse droite (adulte mâle) ;
2 mandibules droites (tj) ;
1 maxillaire sup. d. (j) ;
3 dents inférieures (pince, 2e mitoyenne, M2 droites).
Des marques de découpage.

- le chien :

Un fragment de côte d'un adulte.

- **Fosse F** (plan, fig. 4,1) :

Structure dont il ne subsistait plus qu'une cuvette peu profonde, la fosse F, de contour subcirculaire irrégulier, pourrait ne représenter qu'un fond de foyer.

CHARACTERISTIQUES : (sous décapage)

Diamètres extrêmes : 1,05/1,20 m

Profondeur subsistante : 0,10 m

REPLISSAGE :

Cette faible cavité est comblée de terre noire contenant d'abondants charbons de bois. On y remarque un amas de pierres brûlées. Seuls, 5 tessons et 1 fragment osseux y furent retrouvés.

MATERIEL ARCHEOLOGIQUE :

1) *Faune* :

Un unique fragment, le métatarsien gauche, d'un très jeune mouton d'environ 3 mois.

- **Fosse G** (plan et coupe, fig. 4,2a-b) :

Cette structure de contour tourmenté, vaguement ovalaire au niveau du sable, montre une section approximativement tronconique, évasée vers le haut. Son fond irrégulier est proche de l'horizontale. La fosse recoupe le fossé A ; elle a été fouillée aux trois-quarts.

CHARACTERISTIQUES : (sous décapage)

Diamètres extrêmes : 1,30/1,65 m

Profondeur moyenne : 0,72 m

REPLISSAGE ET STRATIGRAPHIE :

L'aspect en «cuvettes et lentilles» du remplissage évoque un comblement par chute des matériaux le long des parois depuis la périphérie. La moitié inférieure de la fosse est emplie de sable terreux brun clair avec poches cendreuse, lentilles de terre brune et blocs calcaires. La cuvette supérieure, de terre brune, avec lentille sableuse, comprend également plusieurs blocs. La relation entre la fosse A (antérieur) n'a malheureusement pas été étudiée.

MATERIEL ARCHEOLOGIQUE :

1) *Silex* :

- 2 éclats.

2) *Faune* :

Deux fragments d'un bœuf adulte de petite taille :
1 temporal droit, 1 fragment de condyle occipital.

- **Fosse J** (plan et coupe, fig. 4,3a-d) :

Creusée comme les précédentes dans le sable jaune à strates gravillonneuse, cette fosse présente au niveau du décapage un plan subcirculaire irrégulier. Son fond est plat et le profil variable de ses parois ne témoigne plus de sa forme originelle (cf. infra). La fosse a été fouillée en totalité.

CHARACTERISTIQUES : (sous décapage)

Diamètre supérieur : 1,60 m en moyenne

Diamètre du fond : 1,20 m environ

Profondeur totale : 0,65 m

STRATIGRAPHIE ET REPLISSAGE :

Le remplissage comporte 3 zones nettement distinctes que la fouille a pu mettre en évidence :

1. *Niveau inférieur*, de terre gris-noir, presque exclusivement composée de cendres d'une épaisseur maximale d'une quinzaine de centimètres. Cette couche, qui occupe la quasi totalité du fond de la fosse, est recouverte d'un lit de grès brûlés plus épais au centre de la structure. Aucune trace de rubéfaction ne marque le sable naturel sous-jacent.

2. *Zone périphérique* emplie, du bas en haut de la fosse, d'une terre brune végétale.

3. *Cuvette centrale*, de plan ovalaire (0,85 x 1,15 m env.) et de profil approximativement semicirculaire (profondeur : 0,50 m env.). Son fond, qui semble aménagée au sein de la terre brune périphérique, s'appuie sur le niveau inférieur 1. Plusieurs strates de remplissage emboîtées divisent la cuvette dont la partie inférieure est tapissée de fragments rougeâtres de terre plus ou moins cuite et la partie supérieure délimitée par une accumulation de plaques d'enduit feuilleté jaunâtre.

L'essentiel du matériel, surtout céramique, provient du remplissage de terre brun-gris de la cuvette 2. Quelques tessons et des fragments osseux brûlés ont été recueillis dans le lit cendreuse inférieur 1. La terre périphérique n'a, par contre, livré que des objets lithiques (en petit nombre, mais certainement diachroniques du reste du matériel) accompagnés de quelques os.

HYPOTHESE D'INTERPRETATION :

Le profil des coupes montre des surplombs sableux appuyés d'une part sur la couche cendreuse de base, d'autre part sur le matériau de remplissage périphérique. Le surplomb sableux de la coupe BB montre en outre un profil en cloche au contact direct du niveau sableux.

Ces éléments constituent de fortes présomptions pour une interprétation de la structure comme silo, d'autant plus que le diamètre du fond (1,20 m env.) apparaît proche de la hauteur totale sous le sol actuel (0,65 + 0,75 : 1,30 m).

L'hypothèse suivante peut être présentée pour expliquer le remplissage de la fosse (Fig. 5) :

- creusement et utilisation du silo ;
- abandon, puis premier comblement, volontaire, par rejet d'une vidange de foyer (cendres presque pures, pierres et débris culinaires brûlés) ;
- écroulement des parois sur la couche inférieure : une partie du sable sous-jacent s'appuie en périphérie sur la cendre ; la terre végétale supérieure, entraînant des vestiges peut-être néolithiques, emplit une grande part de la fosse et laisse une dépression centrale ;
- second creusement volontaire, le trou, gênant, sert de dépotoir : on y amène par raclage périphérique les débris d'une structure de cuisson hors d'usage ;
- retrait actuel du sol surmontant le sable, qui livre enfin la structure telle qu'elle apparaît à la fouille.

MATERIEL ARCHEOLOGIQUE :

1) Céramique :

- partie supérieure d'une jatte. La base de l'épaule présente une carène adoucie. La panse est très surbaissée. L'ouverture est de 21,4 cm. La pâte est gris-foncé à noir, les surfaces sont lustrées. Le dégraissant calcaire est moyen (Fig. 10,1) ;
- partie supérieure d'un récipient à col sub-vertical. L'épaule a un profil très adouci. Le diamètre de l'ouverture est d'environ 15,4 cm. La pâte est brune, les surfaces lissées sont gris-foncé à noir. Les éléments non plastiques, de taille moyenne, sont siliceux et calcaires (Fig. 10,2) ;
- partie inférieure d'un récipient à fond ombiliqué d'un diamètre de 5 cm. La pâte est noire. Les surfaces sont lustrées. Le dégraissant siliceux et calcaire peu abondant est fin à moyen (Fig. 10,3) ;
- col convergent d'un grand récipient en céramique fine. Le diamètre à l'ouverture devait être important. La pâte, assez fine et homogène, est grise. Les surfaces noires sont soigneusement lissées. La face interne est desquamée. Les éléments calcaires fins à moyens sont abondants. Les particules siliceuses sont très fines (Fig. 10,5) ;
- fragment de panse à décor incisé d'arêtes de poisson. La pâte est gris-foncé, la surface intérieure est lissée, la face externe lustrée. Le dégraissant peu visible est fin à moyen (Fig. 10,8) ;
- fragment de panse à décor digité. La pâte est grise est assez grossière. Le bas de la panse, sous le décor continu, est lissé. La surface interne est fortement desquamée. Le dégraissant calcaire est fin à moyen (Fig. 10,6) ;
- partie supérieure d'un récipient de forme bitronconique à décor digité. Le diamètre à l'ouverture est de 19,4 cm. La pâte est grise à noire, les surfaces sont brunes. La face interne ainsi que le col sont lissés. Dégraissant peu abondant : calcaire, silice et chamotte (Fig. 10,4) ;
- petite jatte tronconique de 22,2 cm d'ouverture, 9,4 cm de base et 8,2 cm de hauteur. La pâte est noire, les surfaces sont lustrées. Le dégraissant calcaire et siliceux est peu abondant (Fig. 10,7) ;
- jatte tronconique de 29 cm d'ouverture, 10,2 cm au fond et 12,7 cm de hauteur. Le cœur de la pâte est gris foncé à noir, les surfaces sont beige-orangé à gris. Les surfaces sont sommairement égalisées. Le dégraissant moyen à gros est composé de calcaire, de silice et de chamotte (Fig. 10,14) ;
- petit godet de 9 cm d'ouverture, 7,4 cm au fond et haut de 2,3 cm. La pâte est noire, les surfaces sont

sommairement lissées. Très fins et abondants éléments siliceux, fragments de calcaire de taille moyenne (Fig. 10,10) ;

- tesson avec cordon rapporté à décor digité. Pâte grise à rougeâtre, fins éléments siliceux, chamotte et calcaire de taille moyenne à grosse (Fig. 10,9) ;
- rebord de jatte tronconique. Pâte beige-orangé, surfaces lissées. Éléments siliceux fins, calcaires moyens. Quelques gros fragments de céramique broyée (Fig. 10,11) ;
- rebord en pâte grise, surfaces lissées, éléments siliceux fins (Fig. 10,12) ;
- rebord en pâte brune ; les surfaces sont lissées. Éléments siliceux fins, calcaires moyens (Fig. 10,13) ;
- fragment de panse aménagé, sur la face interne duquel ont été réalisés par polissage et/ou limage trois biseaux opposés. La pâte bien cuite est ocre-beige à gris, les surfaces sont soigneusement lissées. Dégraissant calcaire fin à moyen (Fig. 11,6) ;
- fusaïole de 3,5 cm de diamètre et de 1,6 cm d'épaisseur. La pâte gris-clair contient un fin dégraissant sableux. Les surfaces sont lissées (Fig. 11,7) ;
- fusaïole de 2,8 cm de diamètre et de 1,4 cm d'épaisseur. La pâte est grise, le modelage et le lissage sont peu soignés (Fig. 11,8).

2) Terre cuite :

- nombreux fragments d'enduit en argile plus ou moins bien cuite, de couleur blanc-jaunâtre, aisément identifiables dans l'ensemble des blocs d'argile cuite. L'épaisseur de cet enduit varie de 0,6 cm à 1,3 cm. Il est constitué d'une succession d'environ deux à trois couches irrégulières. L'une des faces, qui est grossièrement plane, est recouverte d'une mince pellicule argileuse de quelques millimètres. L'autre face, irrégulière, semble avoir été tassée, plaquée sur un support actuellement disparu.

L'ensemble des fragments recueillis couvre une surface d'environ 1/2 m² ;

- des fragments d'argile rougeâtre présentant une face plane et, dans la masse, des empreintes parallèles de branchages dont le diamètre varie de 1,5 à 1,7 cm. Il s'agit de plaquages d'argile sur clayonnage ;
- bloc d'argile bien cuite, peu homogène, de couleur gris-clair à gris-foncé. L'une des faces est surcuite ;
- fragment d'argile cuite, rouge, à dégraissant siliceux. L'une des faces est plane, l'autre, oblique, présente deux facettes.

3) Pierres brûlées :

- des blocs de calcaire brûlé, irréguliers, d'environ 1/2 dm³ chacun, avec des traces d'argile rougeâtre plus ou moins bien cuite, ont pu servir de support à l'une ou l'autre des catégories d'enduits ci-dessus.

4) Grès :

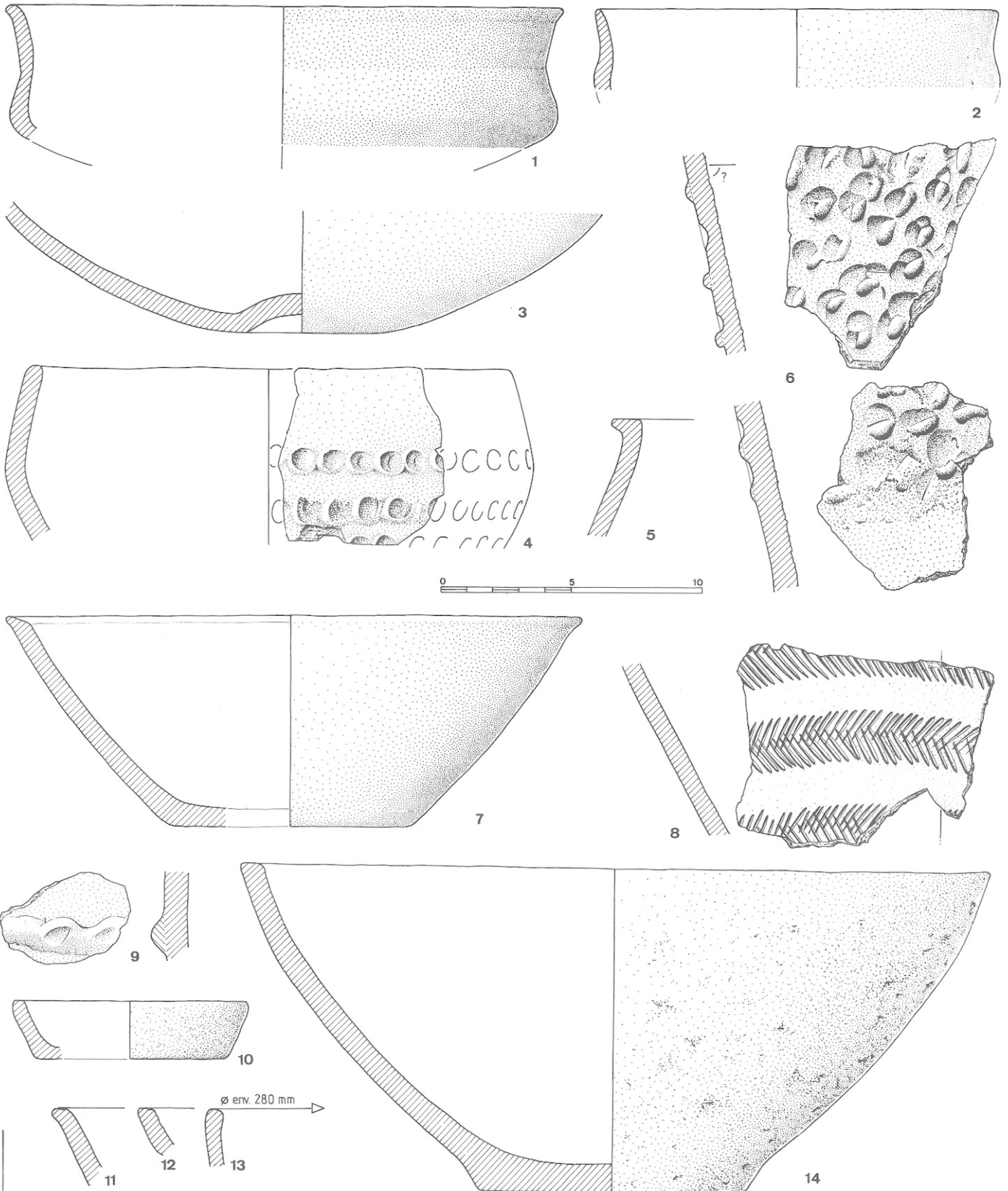
- fragment de grès fin, de 3,8 cm d'épaisseur, dont l'une des faces, plane, présente un lustré ;
- fragment de grès fin d'une couleur et d'une texture légèrement différentes du précédent, de 3,8 cm d'épaisseur et dont l'une des faces, plane, porte des traces très estompées de piquetage. Ces fragments paraissent provenir de meule(s).

5) Silex :

- une hache polie à tranchant retailé et très petit talon, en silex gris (L. : 8,6 cm ; l. au tranchant : 4,6 cm). Tout le corps de l'outil est soigneusement

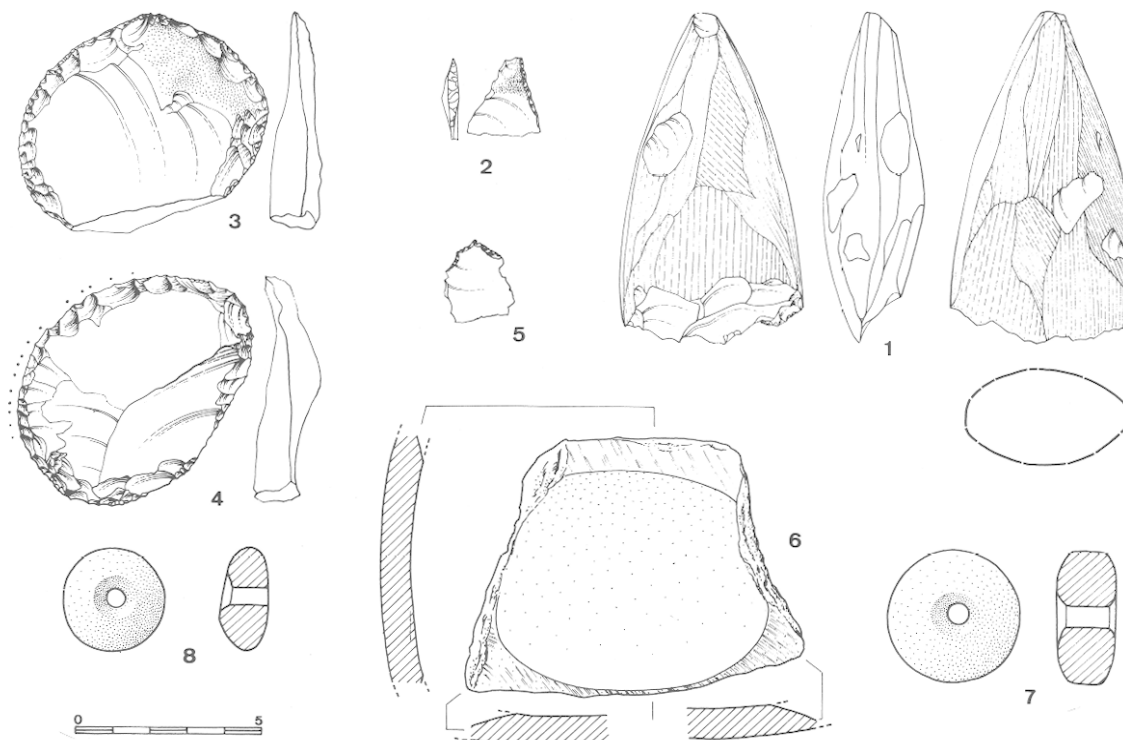
poli, ne laissant subsister qu'à de rares endroits une partie des enlèvements de préparation. Les retouches de retaille sont issues d'une seule des faces du tranchant (Fig. 11,1) ;
 - 2 racloirs présentant de grandes similarités de forme et de dimensions (L. : 5,5 cm ; l. : 6,5 à 7 cm). Leur

tranchant transversal est oblique par rapport à l'axe de débitage ; la partie façonnée occupe au moins les 2/3 du pourtour. La retouche est courte et large, directe oblique, marginale, créant un fil très régulier. Sur la seconde pièce, il est nettement émoussé sur presque toute sa longueur et particulièrement du côté gauche.



60 | Fig. 10 : Fosse J, matériel archéologique ; céramique.

Fig. 11 : Fosse J, matériel archéologique ; n°s 1-5, silex ; n°s 6-8, céramique.



Silex de couleur crème (Fig. 11,3-4) ;

- une flèche tranchante de forme trapézoïdale peu marquée (L. : 2,15 cm ; l. : 1,95 cm). La retouche est directe régulière sur le bord gauche et inverse irrégulière sur le bord droit. Patine brune à bleutée (Fig. 11,2) ;
- un perceur façonné par petites retouches inverses sur le talon d'un petit éclat de silex crème (L. : 2,2 cm ; l. : 1,9 cm) (Fig. 11,5) ;
- 14 produits de débitage, esquilles, éclats corticaux ou non, lames.

6) La faune :

La fosse J a livré 65 fragments osseux dont 45 déterminables, appartenant à 11 animaux domestiques et sauvages :

- bœuf, porc, mouton, chien,
- milan royal, poisson.

animaux domestiques : 33 fragments, 9 individus, 81,82 %
 animaux sauvages : 12 fragments, 2 individus, 18,18 %

répartis de la façon suivante :

animaux	nombre de fragments	nombre d'individus	% d'individus
bœuf	3	1	9,09 %
porc	16	3	27,27 %
mouton	13	4	36,36 %
chien	1	1	9,09 %
milan royal- poisson	11	1	9,09 %
	1	1	9,09 %

Le mouton prédomine avec plus du 1/3 de la faune (36 %). Il précède de très peu le porc (27 %) et de beaucoup plus loin les autres animaux.

a) Age :

Une majorité d'adultes : 1 très jeune et 1 jeune agneau, 1 jeune porcelet.

b) Répartition des vestiges :

- le bœuf :

- 3 fragments d'un adulte : 2 frags de côtes,
1 M3 inférieure d.

- le porc :

- 16 fragments d'un jeune d'environ 15 mois, 1 adulte jeune d'environ 3 ans et 1 adulte.
- 1 fragt de calcaneum d ; 1 péroné g ; 1 métatarsien II g ; 1 fragt de diaphyse tibiale d.
- 1 métatarsien V d (j) ;
- 10 fragts de côtes ;
- 1 coin supérieur gauche.

Des marques de découpage.

- le mouton :

- 13 fragments de 4 individus : 1 très jeune de 3 mois, 1 jeune de 1 an, 2 adultes.
- 2 fragts de fémur ; 1 diaphyse de métatarsien g.
- 1 radius d (ad) ; 1 radius d (j) ;
- 1 apophyse transverse de vertèbre lombaire ;
- 2 fragts de la branche montante d'1 mandibule g. ;
- 1 fragt de mandibule g (avec les Pm et M lactéales, la M1) z. j. ;
- 2 M2 supérieures d.
- 2 dents inférieures (1, Pm3, 1 M2 g).

Dès marques de découpage.

- le chien :

- La carnassière inférieure gauche d'un adulte.

- le milan royal :

- 11 fragments d'un adulte :
- l'extrémité distale de l'humérus g,
- 2 fragts du cubitus g,
- 3 fragts du radius g,
- 2 fragts du métacarpien g,
- 3 fragts de têtes costales.

Ces vestiges sont carbonisés ; en outre, hormis les côtes, ils appartiennent à une aile gauche.

- le poisson :

1 arête d'un gros poisson qui n'a pu être identifié.

- Fosse Z :

Détruite sans observations ni relevés lors de la première phase de l'exploitation, son matériel archéologique et osseux a été recueilli par M.S. Trucco.

MATERIEL ARCHEOLOGIQUE :

1) Céramique :

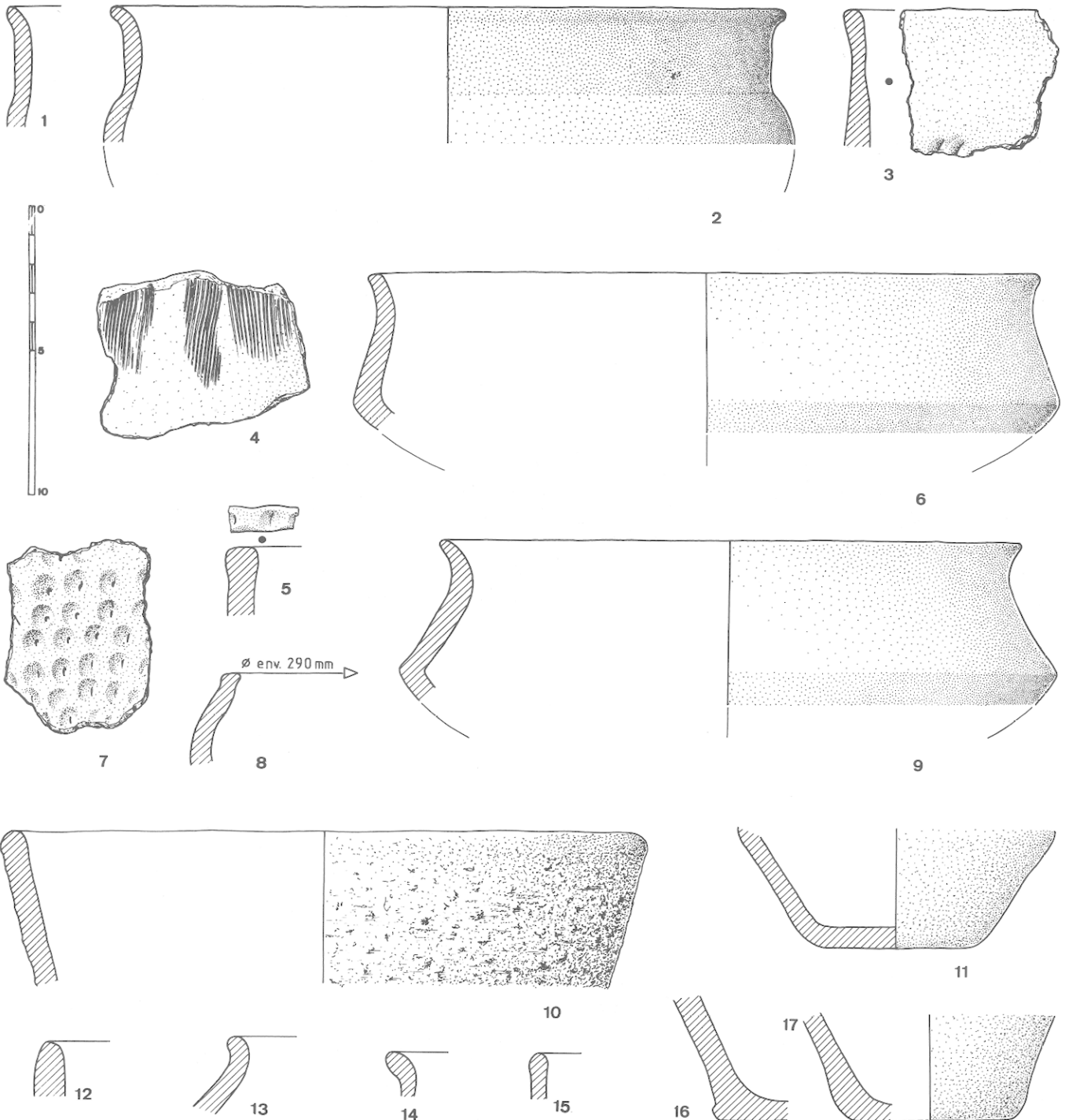
- partie supérieure d'une écuelle carénée de 23 cm

d'ouverture. La pâte grise, assez homogène, est bien cuite. Les surfaces soigneusement lissées sont gris-clair à noir. Dégraissant calcaire moyen à gros, particules siliceuses fines à très fines (Fig. 12,6) ;

- partie supérieure d'une écuelle carénée d'un diamètre de 20 cm à l'ouverture. La pâte grise, homogène, est bien cuite. Les surfaces beiges sont soigneusement lissées. Eléments calcaires moyens à gros (Fig. 12,9) ;

- partie supérieure d'un récipient à col vertical et panse globulaire. Le diamètre à l'ouverture est de 23,2 cm. La pâte gris-foncé est fine, homogène et bien cuite. Les surfaces brun-foncé à noir sont soigneusement lustrées. Eléments calcaires fins à moyens, siliceux très fins (Fig. 12,2) ;

- fragment de col semblable au précédent. Pâte gris-



62 | Fig. 12 : Fosse Z, matériel archéologique ; céramique.

foncé, très fine et homogène. Surfaces soigneusement lissées, de mêmes teintes. Fin dégraissant sableux assez abondant (Fig. 12,1) ;

- col d'orientation imprécise avec décor digité. Pâte brune assez grossière, moyennement cuite. Surfaces sommairement lissées, interne brun à rouge-brique, externe brun-foncé à noir. Dégraissant calcaire moyen à gros assez abondant, siliceux très fin à fin (Fig. 12,3) ;
- bord à décor digité. Pâte grise assez grossière mais bien cuite. Surfaces gris-foncé, interne lissée, externe égalisée. Dégraissant calcaire moyen à gros, fines particules siliceuses (Fig. 12,5) ;

- col convergent d'un récipient d'environ 29 cm de diamètre d'ouverture. La pâte gris-clair est assez homogène. Les surfaces grises sont lissées. Éléments calcaires moyens à gros, siliceux très fins à fins (Fig. 12,13) ;

- partie supérieure d'un récipient tronconique de 22 cm environ d'ouverture. La pâte noire est peu homogène. Les surfaces de même couleur sont égalisées intérieurement, rugosées extérieurement. Le dégraissant abondant est constitué de calcaire de taille moyenne ainsi que de chamotte moyenne à grosse. Particules siliceuses très fines à fines (Fig. 12,10) ;

- bord en pâte grise peu homogène. Surfaces lissées. Abondants éléments siliceux très fins à fins (Fig. 12,12) ;

- col convergent en pâte gris-clair, fine, bien cuite. Surfaces noires soigneusement lissées. Dégraissant calcaire moyen à gros. Abondants éléments siliceux très fins (Fig. 12,13) ;

- bord éversé en pâte grise, fine ; surfaces très soigneusement lissées. Éléments siliceux très fins (Fig. 12,14) ;

- bord d'orientation imprécise, pâte fine grise, surfaces gris-foncé très soigneusement lissées. Éléments siliceux très fins (Fig. 12,15) ;

- fragment de panse avec décor vertical exécuté au peigne. Pâte gris-foncé, surfaces brunes, interne égalisée, externe lissée. Éléments calcaires moyens à gros, siliceux fins à moyens (Fig. 12,4) ;

- fragment de panse avec décor digité continu. Pâte noire assez grossière mais bien cuite. Surface interne gris-foncé lissée, surface externe brune. Assez abondant dégraissant calcaire moyen à gros. Très fines particules siliceuses (Fig. 12,7) ;

- 3 fragments de carènes vives, pâte gris-clair à foncé. Proviennent de récipients différents.

- fonds plats (Fig. 12,11,16,17).

2) Terre cuite :

- un fragment de terre sommairement cuite, une face est égalisée. Épaisseur conservée : 2,2 cm. Pâte très friable, gris à beige-clair.

3) Faune :

Cette fosse a livré 52 fragments osseux dont 45 déterminables appartenant à 8 animaux domestiques et sauvages :

- bœuf, porc, mouton, chien,
- sanglier

animaux domestiques : 41 fragments, 7 individus, 87,5 %
animaux sauvages : 4 fragments, 1 individu 12,5 %

soit :

animal	nombre de fragments	nombre d'individus	âge
bœuf	17	2	1 tj, 1 ad
porc	9	2	ad
mouton	14	2	1 tj, 1 ad
chien	1	1	ad
sanglier	4	1	ad

Le nombre de vestiges et d'individus est trop faible pour être représentatif.

a) Age :

Notons la présence de 2 très jeunes, 1 veau et 1 agneau.

b) Répartition des vestiges :

- le bœuf :

C'est un animal de petite taille qui appartient à la lignée du petit bœuf des palafittes (*Bos brachyceros Rüttimeyer*). Il est représenté par 17 fragments d'un très jeune et 1 adulte :

- 1 fragt de diaphyse de métatarsien
- l'extrémité distale d'1 humérus g ; 1 fragt de tête humérale ; le métacarpien g. d'1 très jeune veau ;
- 1 fragt d'os iliaque g.
- 3 fragts de vertèbres (1 cervicale, 1 dorsale, 1 lombaire) ;
- 4 fragts de côtes ;
- 3 fragts crâniens (nasal droit, fragt de frontal, branche montante brisée)
- 1 fragt de mandibule gauche (sans dents)
- 1 crâne (avec ses alvéoles dentaires) et dont il manque les intermaxillaires.

Ce crâne est remarquable par l'absence des chevilles osseuses des cornes. Elles n'ont jamais existé et l'arrière crâne a pris une forme peu commune, avec développement de l'occipital en une sorte de chignon. En outre, le crâne porte des marques de découpage.

- le porc :

9 fragments de 2 adultes dont 1 assez jeune (environ 3 ans) :

- 1 fémur d, 1 diaphyse tibiale d ;
- 1 cubitus g., 1 droit ;
- 2 fragts d'1 omoplate ;
- 1 côte ;
- 2 condyles temporaux (d. et g.)
- Des marques de découpage.

- le mouton :

- 14 fragments d'un très jeune de 3 à 4 mois et 1 adulte:
- 1 tibia g., 1 fragt de tibia, 1 diaphyse fémorale d. ;
- 2 fragts de métatarsien ;
- 1 ext. distale d'humérus g. ; 1 métacarpien d. et 1 g. (ad) ; 1 métacarpien d (tj) ;
- 1 omoplate d. ;
- 3 côtes ;
- 1 M1 supérieure gauche.
- Des marques de découpage.

- le chien :

Le métatarsien III droit d'un adulte.

- le sanglier :

- 4 fragments d'un adulte :
- 1 fragt de symphyse inférieure ; 1 fragt de symphyse supérieure ;
- 1 fragt de maxillaire supérieur (avec alvéoles dentaires) ;
- 1 apophyse styloïde occipitale droite.

Il s'agit uniquement de fragments crâniens portant des marques de découpage.

E) COMPARAISONS ET DATATION :

L'assiette carénée en céramique fine soigneusement lissée présente dans les fosses B et D est, sans aucun doute, l'un des éléments les plus significatifs de ce petit ensemble. Ce type est, en effet, l'une des formes caractéristiques de la phase ancienne du groupe Marne-Aisne de La Tène. Il est abondamment utilisé comme couvercle de récipient ou bien comme réceptacle de viatique dans les tombes de La Tène ancienne I (Hatt et Roualet, 1977, pp. 11-12, pl. IV et VI). Il est également partout présent dans les structures d'habitat, de cette même phase, récemment publiées : Berry-au-Bac, Chassemy, Menneville et Villeneuve-Saint-Germain dans l'Aisne (Chevallier et Ertlé, 1965 ; Rowlett et Boureux, 1969 ; Coudart et *alii*, 1981 ; Debord, 1981), Hauviné pour les Ardennes (Roualet, 1973), Prosnes et Vraux dans la Marne (Villes, 1981 ; Lassabe et Villes, 1975), Thiverny et Verberie dans l'Oise (Durvin, 1964 ; Marquis et Brunaux, 1975). L'assiette carénée se rencontre aussi sur les habitats nettement extérieurs à la zone champenoise, comme au Kemmelberg en Flandre occidentale, où les affinités «marniennes» sont très marquées (van Doorselaer, 1975), ou encore à Mons-en-Barœul dans le Nord de la France (Leman-Delerive, 1981).

Les deux écuelles de la fosse Z (Fig. 12,6 et 9) se distinguent de la forme précédente par la hauteur beaucoup plus importante de leur col. Dans l'hypothèse d'une panse assez profonde, le n° 9 serait semblable à la céramique n° 2 du fossé 26 du *Mont-Troté* (Manres, Ardennes ; Ertlé, 1970, p. 19). L'écuelle carénée de la fosse D (Fig. 7,5) a un profil très comparable, bien que ses dimensions soient doubles, à celui de la petite situle de la tombe jogassienne n° 76 du cimetière éponyme de Chouilly (Hatt et Roualet, 1976, p. 435, pl. 22, n° 955). Toutefois, par son module et par l'importance de son ouverture, elle est surtout très proche des écuelles de la phase ancienne de La Tène en Champagne, comme celles des sépultures 47 et 58 du *Mont-Gravet* à Villeneuve-Renneville (Brisson, Roualet et Hatt, 1971-1972). Cette forme ne paraît pas se maintenir au delà du courant de La Tène ancienne II.

Les vases en forme de situle, dont un fragment se trouve dans la fosse D (Fig. 7,6), accompagnent très souvent les formes dont il vient d'être question. La même fourchette chronologique que pour l'écuelle de cette même fosse semble pouvoir être acceptée.

D'une façon générale, les fragments de carènes vives présents dans les fosses D, J et Z ne peuvent être rattachés à un type précis de récipient, bien que l'importance des diamètres élimine les gobelets au profit des assiettes, écuelles, situles et grands vases carénés. Quoiqu'il en soit, ils confirment et renforcent les rapprochements faits plus haut avec le matériel de la zone marnienne où la carène est massivement représentée.

Le fragment de jatte à bord ourlé de la fosse B (Fig. 6,5) s'inscrit sans aucune difficulté dans ce contexte précoce puisque ce type est régulièrement découvert dans les habitats de l'extrême fin du premier Age du Fer et du tout début de La Tène tant en Picardie que dans le Nord de la France (quelques exemples récents, qui renvoient à l'ensemble de la question : Chassemy, Verberie, Villeneuve-Saint-Germain déjà cités, mais

aussi Bailleul-Sire-Berthould, Brebières, Famechon, Longueil-Sainte-Marie ; Jouve, 1976 ; Hurtrelle, 1978 ; Vermeersch, 1975). Toutefois, il ne saurait constituer à lui seul un indice chronologique précis, puisque les découvertes récentes faites à *La Pièce-de-Pincevent* de la Grande-Paroisse (S.-et-M) démontrent à nouveau clairement que ce récipient à la fonction encore indéterminée, mais suffisamment spécifique pour imposer une morphologie particulière, fut en usage depuis la fin du premier Age du Fer jusqu'à la fin de La Tène. Remarquons au passage que si l'Île-de-France semblait être jusqu'à présent dépourvue de ces céramiques, le fait était à imputer à un défaut d'enquête. Outre l'exemplaire de Fresnes-sur-Marne et les cinq de la Grande-Paroisse, une jatte à bord ourlée a été découverte isolément à la *Rapie* de Bagnoux (Hauts-de-Seine ; Maugarny, 1936, pp. 69-71) et un fragment inédit provient du site laténien de Léchelle, en Seine-et-Marne.

Le petit godet plat de la fosse J (Fig. 10,10), bien que fort peu caractéristique, trouve des homologues dans l'habitat du premier Age du Fer de Besançon-*Saint-Paul*, ainsi qu'à Villeneuve-Saint-Germain parmi un ensemble laténien archaïque (Pétrequin et *alii*, 1979, fig. 69,17 ; Debord, 1981, fig. 7). Quant à l'énigmatique objet en terre cuite de la fosse D, avec son bourrelet latéral à perforation, nous ne lui connaissons qu'un unique pendant, mais rigoureusement exact jusque dans la texture : il se trouve dans la fosse 106 de la *Pièce-de-Pincevent* à la Grande-Paroisse. Cette structure au matériel peu abondant est datable de l'Age du Fer (fouille de sauvetage de la D.R.A.P. Ile -de-France).

Les structures des *Sablons* ont livré 417 fragments osseux dont 302 ont pu être déterminés. Ils appartiennent à une faune domestique et sauvage de 59 animaux parmi lesquels nous trouvons :

- bœuf, porc, mouton, chèvre, âne, chien,
- sanglier, lièvre, oiseaux (pie et milan royal), poisson et grenouille

Il a paru intéressant de grouper ces structures en un seul ensemble qui, par son nombre d'individus, est plus représentatif.

animaux domestiques : 278 fragments, 51 individus, 86,44 %
animaux sauvages : 24 fragments, 8 individus, 13,56 %

dont la répartition est la suivante :

ensemble B, C, D, E, F, G, J et Z			
animaux	nombre de fragments	nombre d'individus	% d'individus
bœuf	50	11	18,64 %
porc	101	17	28,88 %
mouton	117	16	27,11 %
chèvre	4	2	3,38 %
âne	1	1	1,69 %
chien	5	4	6,77 %
<hr/>			
sanglier	6	2	3,38 %
lièvre	4	2	3,38 %
oiseaux	12	2	3,38 %
poisson	1	1	1,69 %
grenouille	1	1	1,69 %

En chiffres absolus, le porc est prédominant avec 28,88 %, mais en fait ce sont les ovicapridés (mouton + chèvre) qui occupent la première place avec 30,49 %. Le bœuf arrive en troisième position (18,64 %).

Nous manquons malheureusement de sites de comparaison pour cette période et dans cette région.

Les adultes prédominent et les bœufs sont des animaux de petite taille, appartenant à une race issue de celle des tourbières. Le crâne de la fosse Z est particulièrement intéressant car il appartient à un animal *sans cornes*. Ce type existe toujours, mais personnellement nous ne l'avons jamais encore rencontré. L'absence de cornes est, en quelque sorte, compensée par un assez fort développement de l'occipital.

F) CONCLUSIONS :

En résumé, et en laissant de côté la question du matériel lithique, peut-être néolithique, de la fosse J pour lequel une explication particulière est nécessaire, les quelques fosses découvertes à Fresnes-sur-Marne constituent un petit ensemble homogène et synchrone, signalant la proximité plus ou moins immédiate d'un habitat. Ce groupe humain, dont l'importance ne peut être définie, pratiquait un élevage axé sur les ovicapridés et le porc, plus secondairement sur le bœuf. La chasse était réduite à celle du sanglier, du lièvre et de quelques oiseaux. L'analyse de la céramique le situe au début de la période de La Tène, vraisemblablement à la phase ancienne I des nécropoles, ou très peu après, si l'on accepte une concordance stricte avec le groupe Marne-Aisne. Les rapprochements avec ce groupe sont indubitables : assiettes et écuelles carénées, vase en forme de situle en sont les meilleurs témoins. Toutefois, nous n'oserons pas interpréter certaines absences, celle des gobelets par exemple, qui peuvent aussi bien être les indicateurs de disjonctions partielles entre les gammes céramiques réciproques que résulter des insuffisances d'un ensemble statistiquement faible. La série de la céramique «grossière» n'est pas incompatible avec celle, encore trop peu connue, de la Champagne et de la Picardie.

Le constat d'affinités «marniennes» n'est en soi guère surprenant. Nous sommes en vallée de Marne, aux marges immédiates du puissant groupe Marne-Aisne dont l'impact se fait sentir autrement plus loin vers le septentrion, au-delà des Ardennes belges, jusqu'en Flandre occidentale.

Jusqu'à présent seuls quelques rares mobiliers funéraires et quelques pièces isolées permettaient de considérer, d'une façon très floue, les débuts de La Tène en Ile-de-France, soit *grosso-modo* le Ve s. av. n. è. C'est la première fois qu'un tel ensemble référable à un habitat de cette époque est mis en évidence dans cette région. Aussi, en dépit de sa relative modestie, son appartenance chronologique et les affinités culturelles qui s'en dégagent prennent-elles un relief particulier.

NOTE

Les signataires avouent bien volontiers leur dette de reconnaissance envers :

- M. Jacques Tarrête, directeur des Antiquités préhistoriques d'Ile-de-France, qui leur confia amicalement cette étude ; il en stimula l'élaboration et voulut bien examiner le matériel lithique de la fosse J ;
- M. Jean-Michel Cointin, technicien à la Direction des Antiquités préhistoriques, qui mit à leur service ses talents pour le dessin de l'outillage lithique (Fig. 11, 1-5) ;
- M. Michel Petit, conservateur des Fouilles archéologiques à la Direction des Antiquités historiques d'Ile-de-France, pour sa coopération sans faille.

Que chacun soit chaleureusement remercié.

BIBLIOGRAPHIE

- BELGRAND, Eugène, 1869 : *La Seine. Le Bassin parisien aux âges antéhistoriques*. Histoire générale de Paris. Paris, Imprimerie Impériale, 1869, 2 vol.
- BRISSON, André, ROUALET, Pierre et HATT, Jean-Jacques, 1971-72 : «Le cimetière gaulois La Tène la du Mont-Gravet à Villeneuve-Renneville (Marne)», *Mémoires de la Société d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du Département de la Marne*, t. LXXXVI, 1971, p. 43 et pl. I-XXXIII ; t. LXXXVII, 1972, p. 7-48, 6 fig.
- CHEVALLIER, Roger et ERTLE, Robert, 1965 : «Un fond de cabane gauloise à Berry-au-Bac (Aisne)», *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, t. XVI, fasc. 1-3, janv.-sept. 1965, p. 206-214, 7 fig.
- COUDART, A., DUBOULOZ, J. et LE BOLLOCH, M., 1981 : «Un habitat de la Tène Ancienne dans la vallée de l'Aisne à Menneville (Aisne)». *L'Age du Fer en France septentrionale (Mémoires de la Société archéologique champenoise, 2)*, 1981, p. 121-130, 8 fig.
- DEBORD, Jean, 1981 : «Un enclos quadrangulaire à remplissage de La Tène la, sis à Villeneuve-Saint-Germain (Aisne). (Etude préliminaire)», *L'Age du Fer en France septentrionale*, 1981, p. 107-120, 12 fig.
- DOORSELAER, A. van, 1975 : «Der Kimmelberg, ein keltischer Herrensitz ?», *The Celts in Central Europe*, Székesfehérvár, 1975 (Papers of the II. Pannonia Conference), p. 79-84, 4 fig. II pl.
- DURVIN, Pierre, 1964 : «Thiverny protohistorique. La céramique de l'Hallstatt final», *Documents et Recherches, Bulletin de la Société archéologique, historique et géographique de Creil*, n° 46, oct. 1964, p. 1-13, Vpl.
- ERTLE, Robert, 1970 : «Premiers aperçus sur la céramique des tombes et des fossés de la nécropole celtique du Mont-Troté (Ardennes)», *Le cimetière du Mont-Troté*, Groupe d'Etudes archéologiques Champagne-Ardennes, 1970, p. 16-30, fig.
- HATT, Jean-Jacques et ROUALET, Pierre, 1976 : «Le cimetière des Jogasses en Champagne et les origines de la civilisation de La Tène», *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, t. XXVII, fasc. 3-4, juill.-déc. 1976, p. 421-503, 57 pl., 2 fig.
- HATT, J.-J. et ROUALET, P., 1977 : «La chronologie de La Tène en Champagne», *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, t. XXVIII, fasc. 1-2, janv.-juin 1977, p. 7-36, XVII pl.
- HURTRELLE, Jacques, 1978 : «A propos de la jatte à bord festonné», *Septentrion* 8, 1978, p. 1-3, 2 fig.
- JOUBE, Michel, 1976 : «L'habitat hallstattien de Bois-d'Ageux à Longueil-Sainte-Marie (Oise). Premiers résultats», *Cahiers archéologiques de Picardie*, 1976, p. 57-80, 21 fig.
- LASSABE, Gisèle et VILLES, Alain, 1975 : «Une fosse de La Tène I à Vraux, Marne», *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 68e année, n° 4, oct.-déc. 1975, p. 24-29, 16 fig.
- LEMAN-DELERIVE, Germaine, 1981 : «Contribution à l'étude de l'Age du Fer dans le Nord de la France : structures découvertes à Mons-en-Baerou», *L'Age du Fer en France septentrionale*, 1981, p. 231-234, 4 fig.
- MARQUIS, Philippe et BRUNAUX, Jean-Louis, 1975 : «Une fosse de La Tène la à Verberie (Oise) (Note préliminaire)», *Revue archéologique de l'Oise*, n° 6, 1975, p. 11-17, 5 fig.
- MAUGARNY, Albert, 1936 : *La banlieue Sud de Paris. Histoire et onomastique. Langage. Folklore. Glossaire*, Le Puy-en-Velay, 1936, 174 p.
- PETREQUIN, Pierre, 1979 (sous la direction) : *Le gisement néolithique et protohistorique de Besançon-Saint-Paul (Doubs)*, Annales littéraires de l'Université de Besançon, Paris, 1979, 232 p., 188 fig.
- ROUALET, Pierre, 1973 : «Un village gaulois de La Tène la au lieu-dit Entre-Les-Deux-Voies, à Hauviné (Ardennes) ; Fouilles et collection Louis Simonnet», *Mémoires de la Société d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du Département de la Marne*, t. LXXXVIII, 1973, pl 7-18, 4 fig., X pl.
- ROWLETT, Ralph M. et Elsebet, BOUREUX, Michel, 1969 : «A rectangular Early La Tène Marnian house at Chassemy (Aisne)», *World Archeology*, vol. 1, n° 1 juin 1969, p. 106-135, fig. 27-37.
- VERMEERSCH, D. et E., 1975 : «Les recherches archéologiques sur le site gallo-romain et hallstattien de Famechon (Somme)», *Revue archéologique de l'Oise*, n° 6, 1975, p. 40-43, 5 fig.
- VILLES, Alain, 1981 : «L'habitat marnien de Prosnes, lieu-dit «Au delà de Moscou» (Marne) ; Fouilles Morgen-Bry», *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 1981, n° 2, p. 63-72, 5 fig.